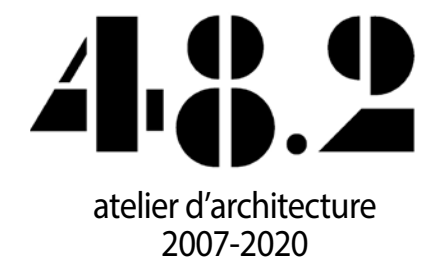


Atelier 48.2 / Architecture / 2007-2020





48.2

Vu de l'extérieur

Je ne suis pas architecte. Je ne sais pas la technique, les chiffres. Ni le lexique. Je sais, en revanche, l'humanisme rock d'Isabelle Cerez et Guillaume Dubois. L'inouïe fantaisie de ces deux-là, leur trait non résigné. Audacieux. Et puis leurs traits, à eux. Joyeux. Ils rêvent et virevoltent, sans entrave, ils tissent des liens pas un seul instant feints. Ils rient. Ils osent.

Ils applaudissent et poussent vers la vie.

Je ne suis pas architecte, mais je sens le courage lumineux dont sont truffées leurs envies ; et la façon qu'ils ont, l'œil qui brille, de transformer les mirages en bien solide, en très concret. Gestes forts. Énergie de bâtisseurs capables de déjouer les contraintes et, d'un tour de passe-passe, anéantir l'inertie. Il faut du courage pour passer à l'acte. Il faut du culot, du savoir-faire et de l'imagination.

Il faut la poudre, le feu, l'étincelle.

Il faut l'élan.

Il faut le cœur, il faut la chaleur.

Il faut la folie du visionnaire et la sagesse de l'artisan.

Isabelle Cerez et Guillaume Dubois ont tout ça... celles et ceux qui les accompagnent aussi. L'atelier 48.2 pourrait n'être qu'une agence d'architecture. Elle pourrait se contenter de causer beaux projets, belles maisons. Mais non. Ici, on entre par le petit jardin, puis on pousse la porte noire et vitrée. Tout de suite à droite, on aborde l'escalier en colimaçon. Attention. Les marches jouent des tours, parfois : ça oblige à être bien présent. Là. Pile dans l'instant. Arrive, alors, l'avant-dernière marche : de là on aperçoit le bureau. Les bureaux. Visages rigolards ou concentrés, et puis le thé qui fume. Le café déjà prêt. Les jours d'été, on s'installe sur le balcon. Si c'est l'hiver, on reste collé au poêle. Juste à côté, la porte de la salle de travail s'ouvre... Entrez.

Claire Byache

48.2

Vu de l'intérieur

Latitude 48° Nord
Longitude 2° Ouest

Le 26/07/2017,
à 11:34:48

A l'issue de 4 années d'expérience au sein d'agences parisiennes, Isabelle Cerez et Guillaume Dubois, respectivement diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, décident de créer leur entreprise.

L'Atelier voit le jour dans un nouveau lieu en septembre 2007, latitude 48° Nord, longitude 2° Ouest : une nouvelle réalité à 400 kilomètres de l'effervescence de Paris, à 500 mètres des grandes perspectives sur la mer.

Le grand air, sans doute, nous inspire à plus de liberté : faire bouger les lignes, à contre courant... Parfaitement complémentaires nous profitons chacun des différences de l'autre pour donner l'esprit de l'atelier : un lieu de rencontre ou se mêlent et s'enrichissent tous les acteurs autour d'un projet. Le dialogue avec franchise est le maître mot. Progresser en mettant de côté les habitudes, en se re-posant sans cesse les questions, devient une exigence commune parce

que chaque situation, chaque sujet est l'occasion d'une expérience singulière.

Au démarrage le 1er projet de l'Atelier est délibérément simple, et physiquement engagé : il consiste à créer soi-même le lieu atelier.

Une grange en cœur d'îlot à Dinard, un grand vide clos de 4 murs, sans terrain, devient pendant trois années en plus des premières commandes un grand laboratoire. Nous expérimentons in situ la mise en fabrication, la réflexion de l'artisan, l'analyse de la technique. Cette construction sera aussi l'occasion de formuler nos fortes préoccupations concernant l'intégration du bâti à l'environnement.

En 2010 Paul Koslowski, photographe lumineux sublime le projet (Loft DC) et nous permet d'être Lauréat au Prix Architecture Bretagne : Morceau de Granit sculpté par l'entreprise Maillart, dessiné par l'architecte Gildas Morel, remis en main propre par Roland Schweitzer lui-même, président du jury... Émotion inattendue, envie de poursuivre à plusieurs.

Depuis l'Atelier se transforme, installe ses bureaux, délicatement, dans un nouvel espace expérimental.

D'un village de vacances à l'abandon dans les Pyrénées nous acheminons vers la latitude 48° Nord, longitude 2° Ouest la Bulle 6 coques de Jean Benjamin Manéval : habitat plastique, modulable, préfabriqué et transportable, témoignage rare de l'architecture expérimentale et utopique.

Plusieurs collaborateurs et collaboratrices rejoignent l'atelier. Les postes de travail se multiplient, les étagères se remplissent. Les échantillons de matériaux, maquettes et dossiers s'accumulent.

Malgré ses formes courbes et ses dimensions exceptionnelles l'espace de travail dans la Bulle 6 coques devient trop étroit.

Il faut trouver plus grand, plus adapté. L'investissement immobilier 48° N, 2° O n'est pas chose facile pour de jeunes entrepreneurs. Le foncier excessivement cher, tout comme l'immobilier ne facilite pas la tâche. L'opportunité d'acquérir le dernier terrain constructible dans un Parc d'Activité nouvellement créé dit : « la Ville au Coq » à Saint Briac se présente. C'est dans cet endroit entouré de jeunes entreprises en plein élan, de chênes centenaires et de poulaillers en tout genre que le nouvel atelier à l'équilibre instable se dessine, hommage à l'architecture oblique de Claude Parent et avant lui de Paul Virilio. Une structure de grande capacité, dispositif capable de créer un ensemble de situations agréables.

Un nouvel atelier mais surtout une nouvelle

occasion de traiter le détail, de penser éco-responsable et de fabriquer en grande partie.

Au rez-de-chaussée les outils, en écho avec l'esprit de l'Atelier, sont sortis des cartons dans une salle dédiée à la fabrication de maquettes. A l'étage les postes de travail et une salle de réunion sont séparés par de grandes bibliothèques où chacun classe ses références par ordre de préférence.

Toujours avec beaucoup de pudeur l'Atelier développe aujourd'hui, patiemment et rigoureusement, plusieurs projets, de petites et grandes échelles : mobiliers, ruches, cabanes, maisons, équipements scolaires, salle de sport, bureaux, commerces, logements collectifs, hôtellerie...

Pour trouver un équilibre sensible où chacun s'épanouit, l'équipe s'efforce d'apporter au jour le jour un regard nouveau sur le projet, un regard responsable sur l'environnement dans lequel il s'inscrit.

Sensible aux paysages, à la topographie, aux agencements spatiaux l'Atelier explore différentes formes de réflexion, portant son attention dans le détail. Il accorde le temps nécessaire, parfois considérable pour achever un projet.

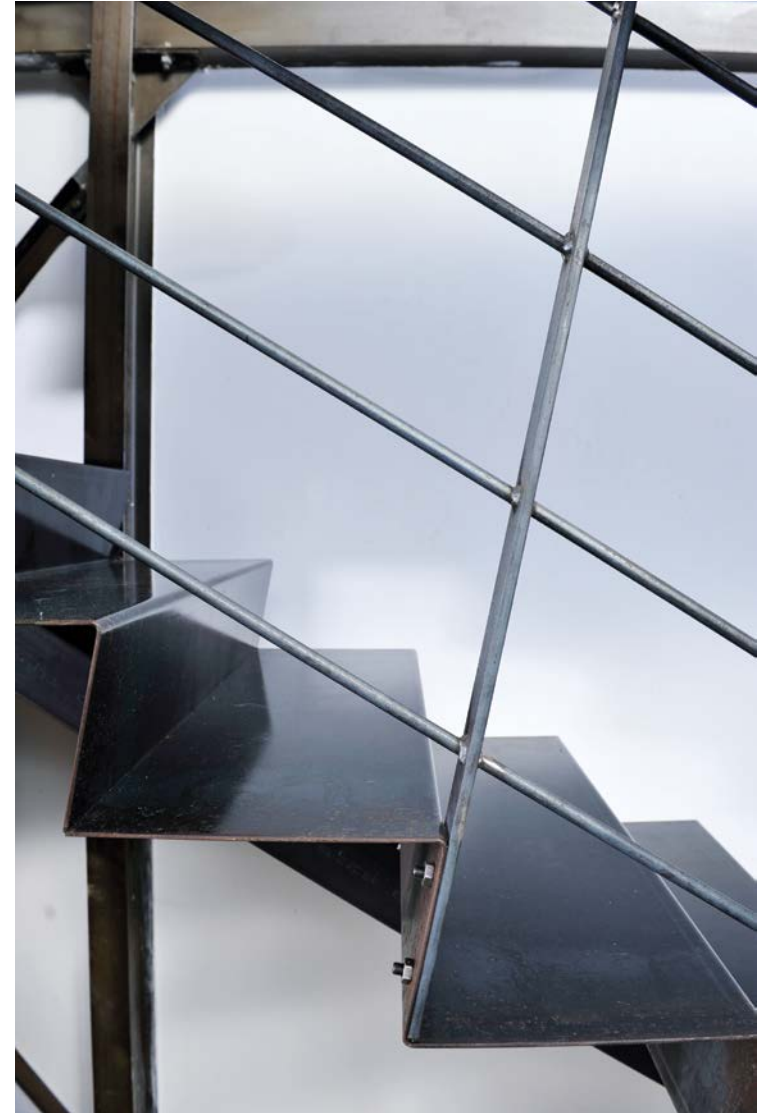
L'approche critique de l'équipe est essentielle, déroger à la rigueur de l'un, la légèreté de l'autre, ou pas, travailler ensemble en symbiose permet de créer le lieu, de réinventer avec pertinence celui qui n'apparaît nulle part ailleurs.

« Nous n'avons pas réponse à tout, mais nous posons tant que possible les bonnes questions »

01

Logements individuels

LOFT



1 couple

2 enfants

1 changement de destination

Presque 2 ans de chantier (auto-construction)

1 squelette en acier pour maintenir l'existant, posé à 4 mains

1 patio

1 puit de lumière

1 trampoline

Des enfants heureux

2010 Lauréat Prix d'Architecture de Bretagne

Situation : Dinard (35)

MOA : privée

Mission : complète

Études 2006 : 6 mois

Chantier 2007-2009 : 20 mois

Surface : 180 m² SDP

Coût : NC



Proche du centre-ville de Dinard, l'impasse amenant au bâtiment est une propriété privée, étroite, seul accès à cette ancienne forge du début de siècle devenue au fil des années un cellier de stockage.

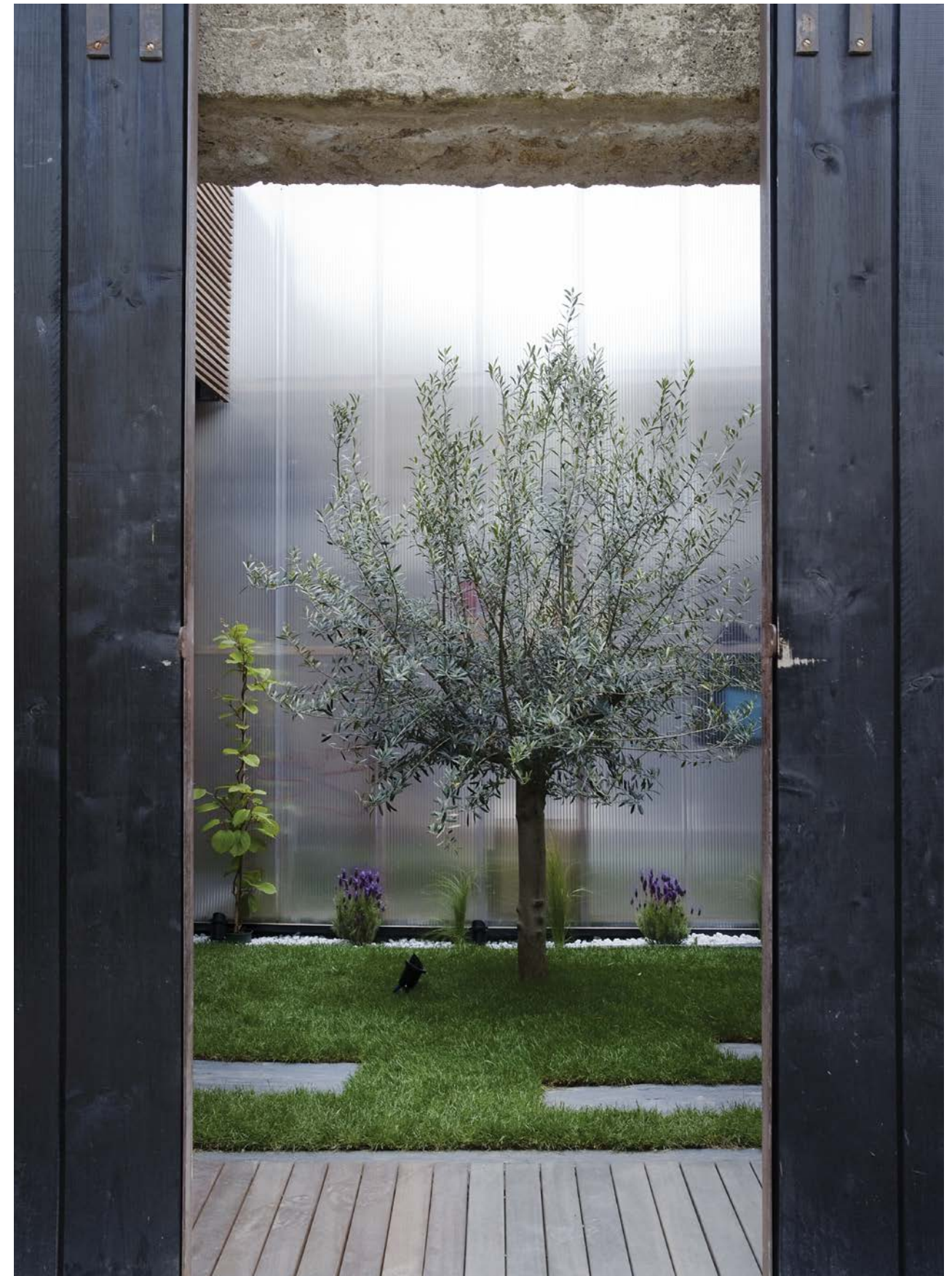
Les contraintes de départ sont importantes : bâtiment vétuste sans terrain, cerclé par des propriétés privées imposant un respect de vues, pas d'ouvertures possibles à l'exception de celles existantes.

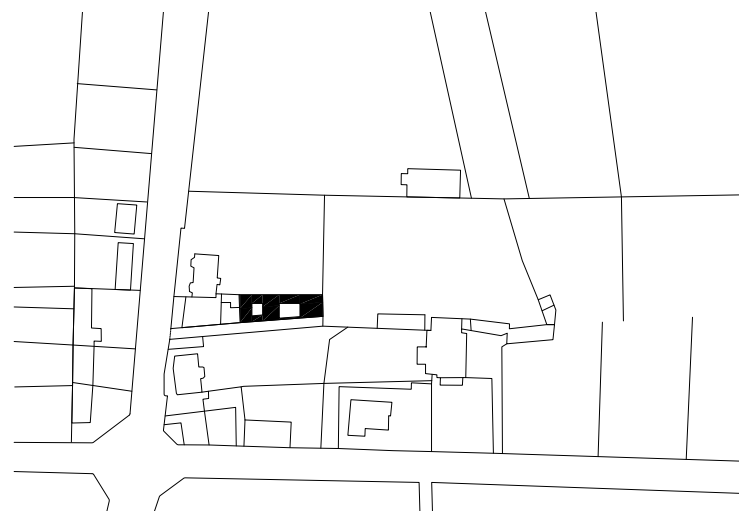
Évider en partie le volume initial pour faire rentrer la lumière et créer des percées visuelles semble être la réponse évidente. Prend place dans ce nouveau vide un carré de verdure autour duquel se répartissent sur les deux niveaux les espaces de vie et de travail.

En surplomb, une terrasse offre à la famille la chaleur du soleil au Sud. Une généreuse verrière percée dans la toiture éclaire naturellement le rez de chaussée à travers un vide réservé dans la dalle du premier niveau. Pour éviter les garde-corps, un simple filet de trampoline sécurise la trémie et permet de s'étendre confortablement et de s'endormir en regardant les étoiles.

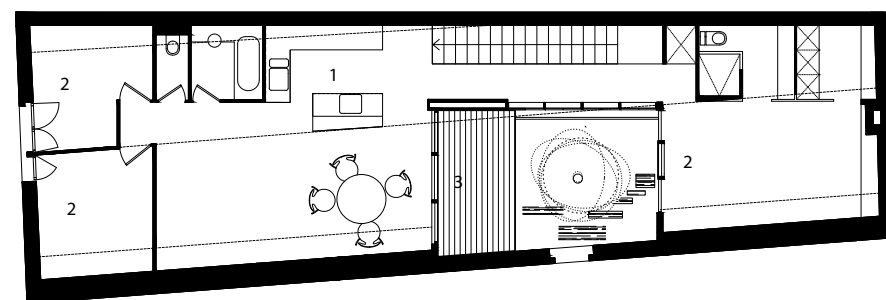
Si les lieux de vie sont répartis pour bénéficier d'un éclairage optimal, les parties nuit sont retirées avec discrétion aux extrémités. Une bande technique contre le mur mitoyen permet le compactage des pièces dévolues aux usages intimes.

Pari réussi...



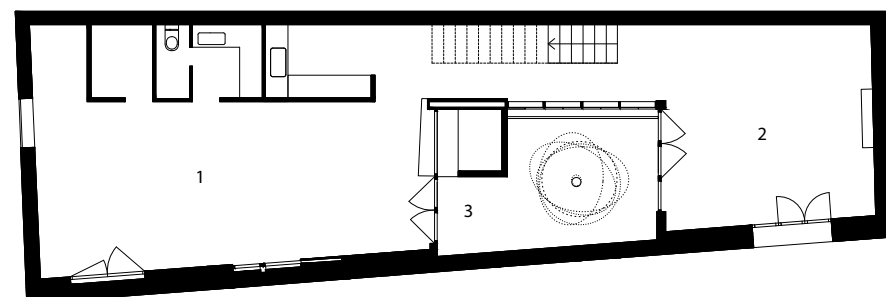


Plan de situation — 20m



Plan de l'étage

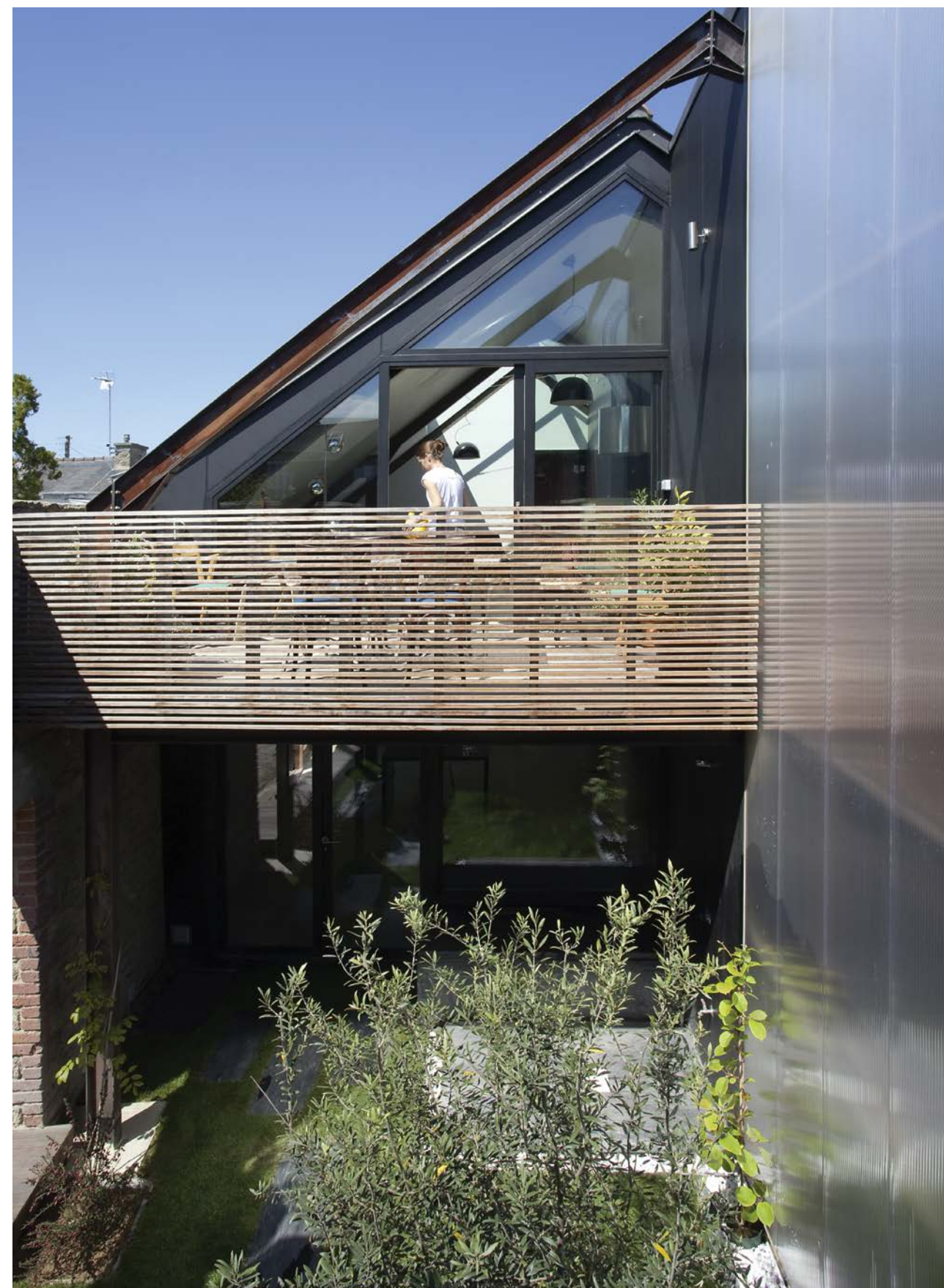
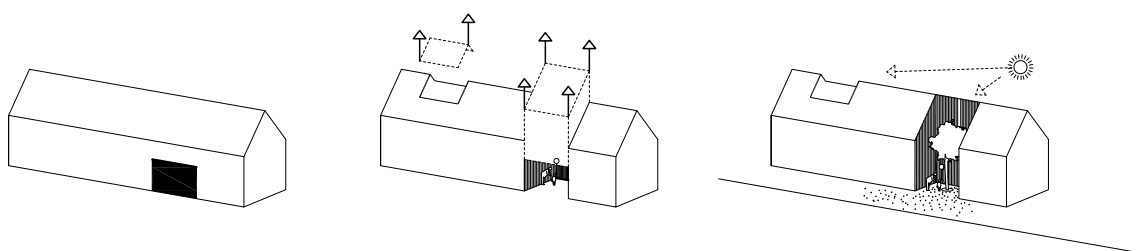
- 1 repas-cuisine
- 2 chambres
- 3 terrasse



Plan du rez de chaussée

- 1 entrée - atelier
- 2 salon
- 3 patio

0 5





KAOKABANE



1 blockhaus comme point de départ du projet

1 vue à couper le souffle au milieu des pins maritimes

1 famille recomposée

1 mission partielle de permis de construire

8 poteaux légèrement inclinés

1 porte à faux = 50 m2

1 enveloppe étanche isolée façon 2020

1 structure bois - dalle et plancher

1 an de travaux

38 m2 de triple vitrage

1 nouveau départ

Situation : Saint Lunaire (35)
MOA : Privée
Mission : partielle - permis de construire
Études 2013 : 2 mois
Chantier 2014 : 12 mois
Surface : 127 m2 SDP
Coût : NC



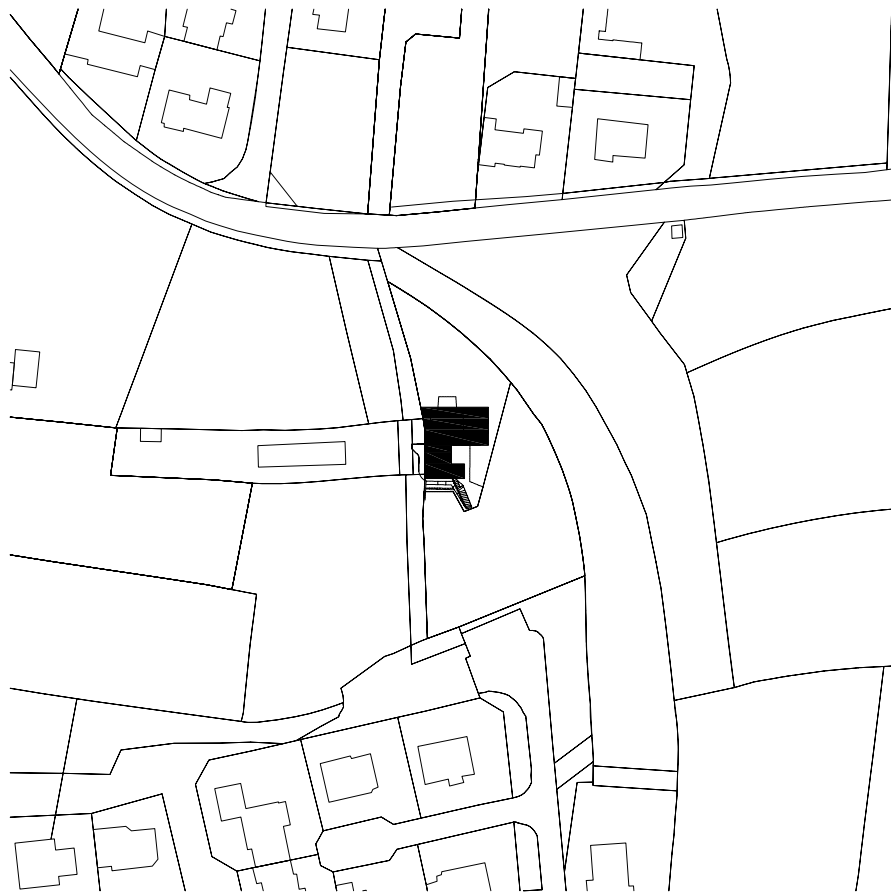
La maison existante, construite dans les années 50, se caractérise par sa volumétrie singulière, définie par un profil bas couvert d'une toiture mono pente. Seul son niveau supérieur est visible depuis la rue. Mais surtout, elle prend appui sur un blockhaus en contrebas, semi encastré dans le terrain, qui verrouille le niveau de vie à 1.20m au-dessus du terrain naturel.

La vue sur la baie est à couper le souffle, la maison est bonne à raser mais pour autant sa volumétrie première sera conservée et déclinée. La règle impose de ne rien détruire d'existant au risque de ne plus pouvoir bâtir quoique ce soit.

Le projet vient surplomber le blockhaus, en intégrant le volume premier. Sa structure est légère, sa façade largement vitrée sur la mer. La dalle en bois génère un plateau de vie, qui n'a pour autre ambition que la performance thermique et la plénitude de vivre au milieu de ce site remarquable.

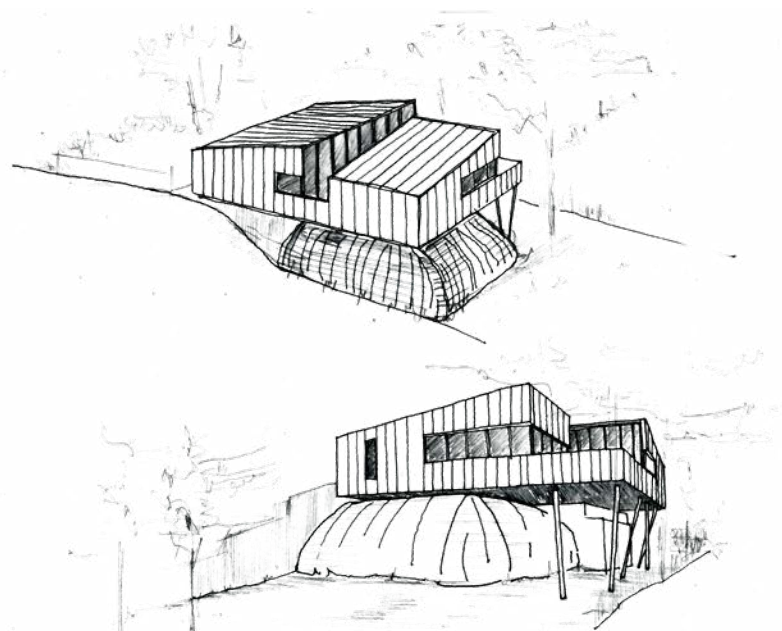
L'utilisation du bois sombre et du zinc permet, en autre chose, de se fondre dans le paysage.





Plan de situation

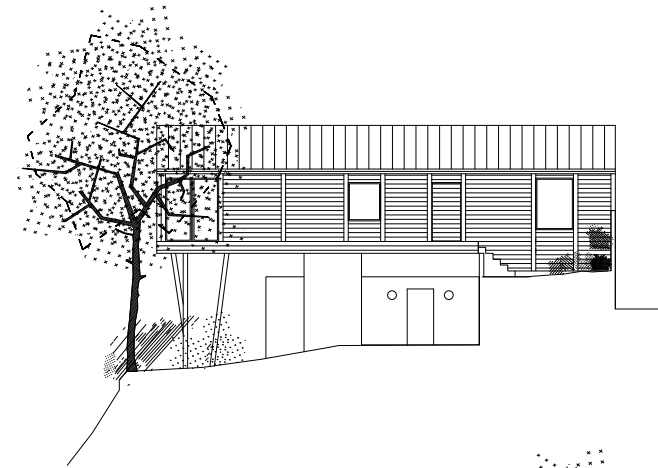
20m



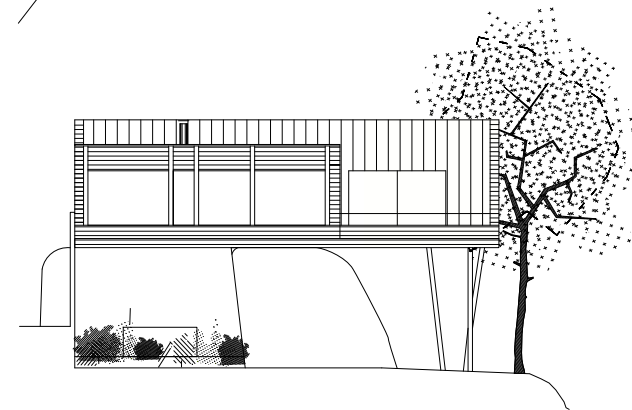
Perspective

Élévation Est

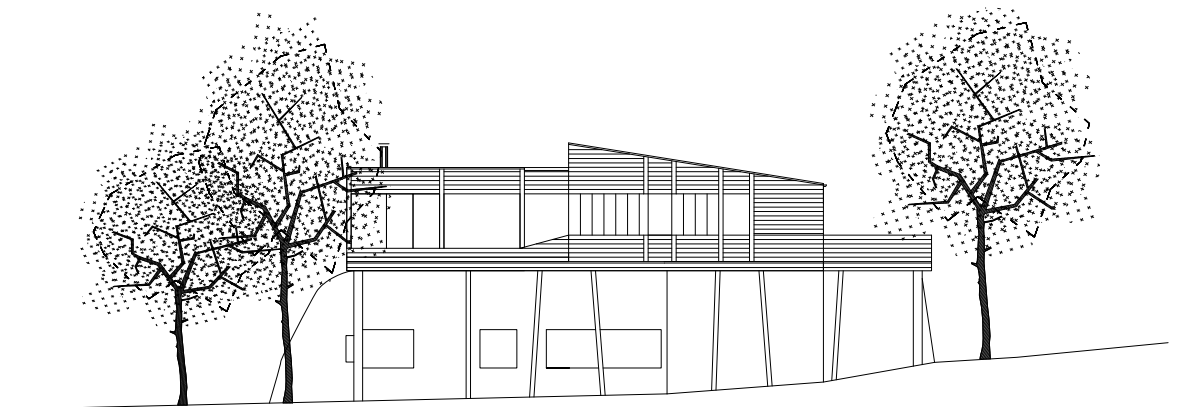
0 5



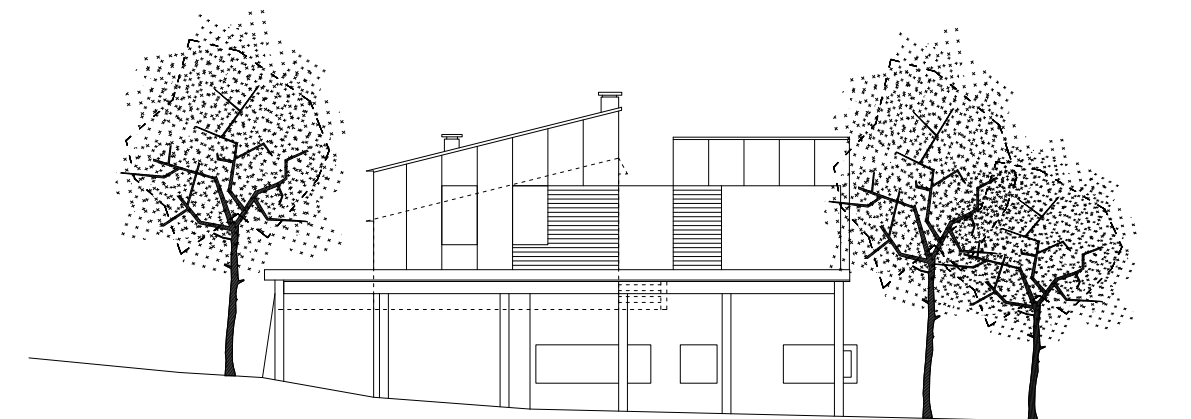
Élévation Ouest



Élévation Sud



Élévation Nord





MAISON IGCA



1 page blanche

2000 m2 de gazon anglais bordé de fruitiers

Pas de nuage

1 permis de construire obtenu sans recours, mais qui fait beaucoup parler

6 mois de préparation

1 stage chez les compagnons

8 compagnons du devoir

2 jours de levage

1 meilleur ouvrier de France

Des équipes incroyablement pointues, compétentes et patientes

Chaque détail compte

Situation : Saint Lunaire (35)

MOA : Privée

Mission : complète

Études 2015 : 6 mois

Chantier 2016-2017 : 15 mois (en cours)

Surface : 180 m2 SDP

Coût : 360 000€ HT



De l'espace,
du bois..... beaucoup de bois,
du zinc, du verre..... et la liberté de s'exprimer.
Une maison passive... pourquoi pas ?

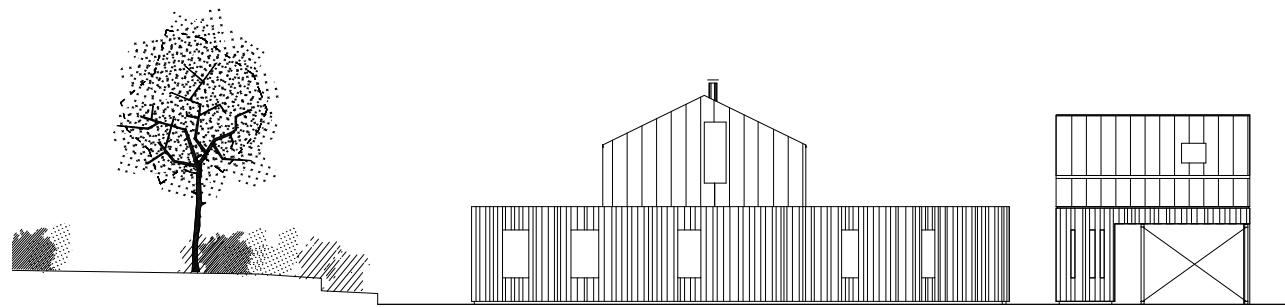
Parfois, la commande d'une maison individuelle laisse le champ libre au rêve, au développement à plusieurs, sous différentes formes de réflexions. Aussi, mettre de côté un programme frileux, trop ficelé devient une ligne de conduite.

Sur la longue parcelle qui s'étend vers le Sud, peu de bâti en visu, ou alors assez disparate mêlant longères de pierres anciennes et pavillons «néo-breton». Un hameau de campagne à deux pas de la mer.

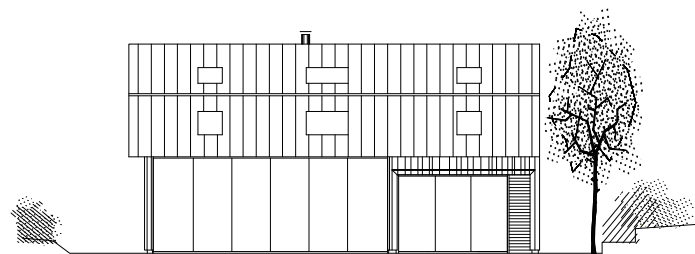
Ils veulent vivre dans une architecture simple, forte, préférant le bois à tout autre matériau de construction. La volumétrie du bâtiment est sobre et sans ostentation. Elle se décline au rez de chaussée en toitures terrasses. Ce volume épuré est traité exclusivement en verre et en bardage châtaignier noir, aux lames de largeurs irrégulières.

Le volume supérieur se pose comme un monolithe de zinc reprenant le gabarit de la maison traditionnelle. Un soin très particulier est apporté aux détails de rives pour que la lecture du volume soit sobre et minimaliste.

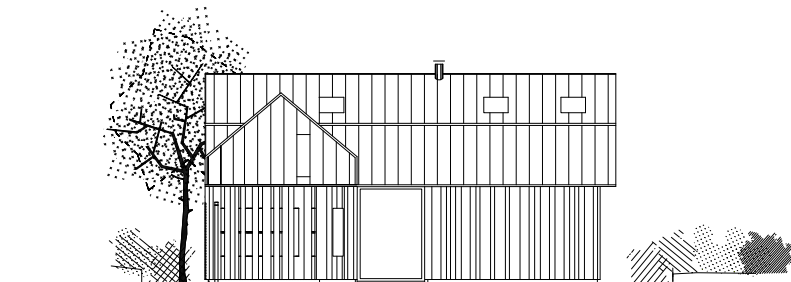




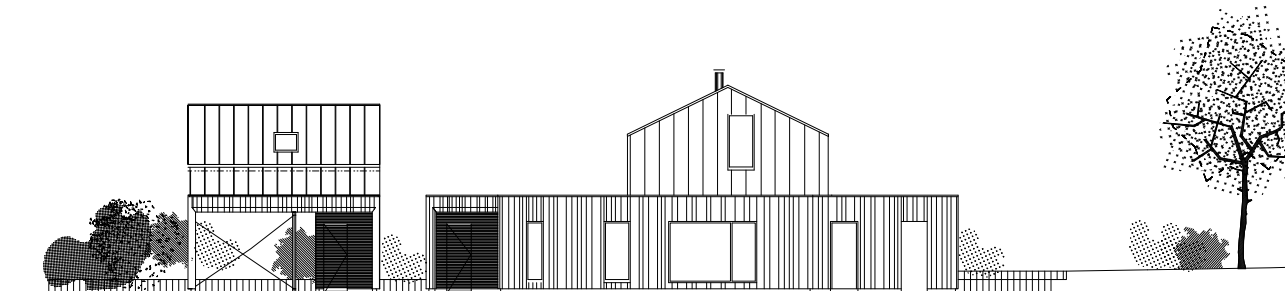
Élévation Est



Élévation Sud

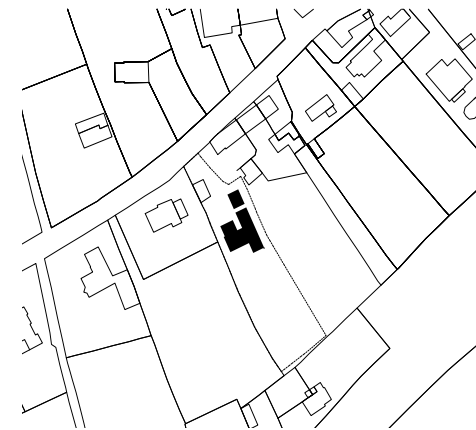


Élévation Nord

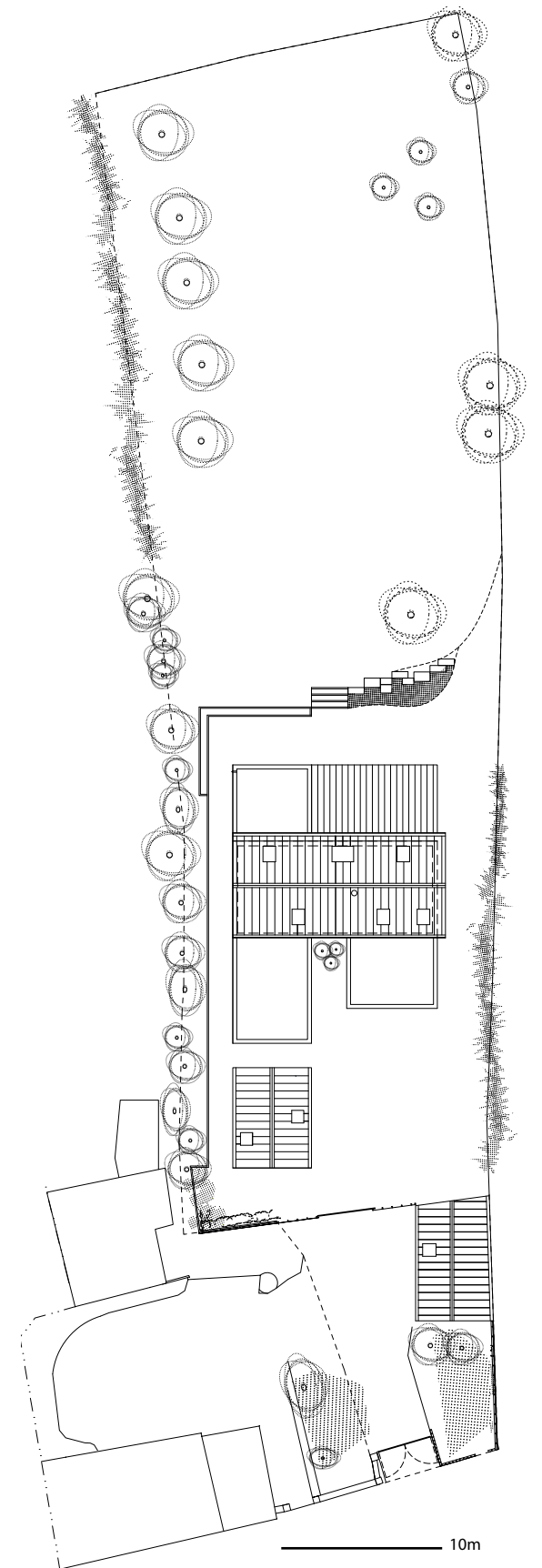


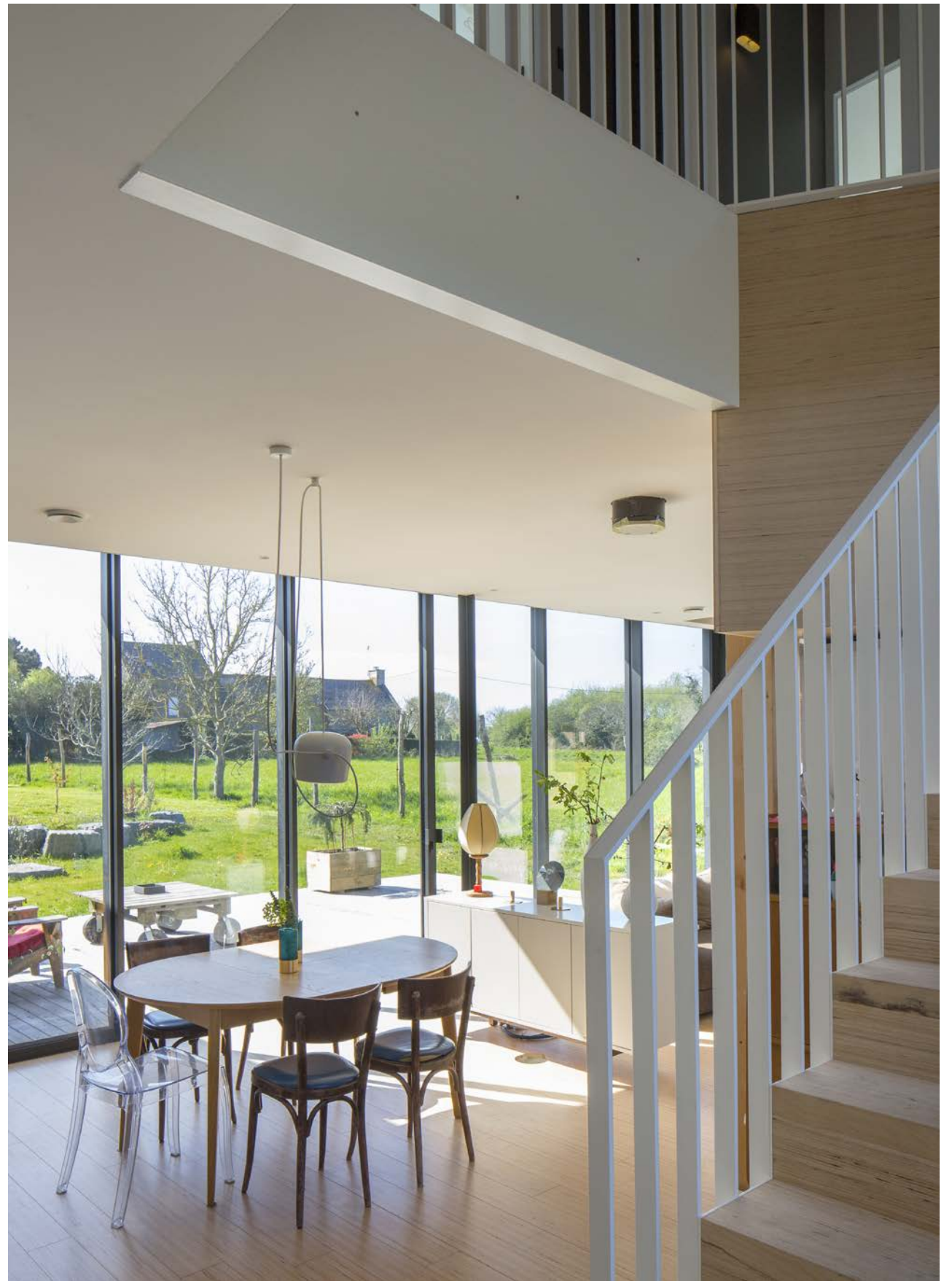
Élévation Ouest

0 5



Plan de situation 20m



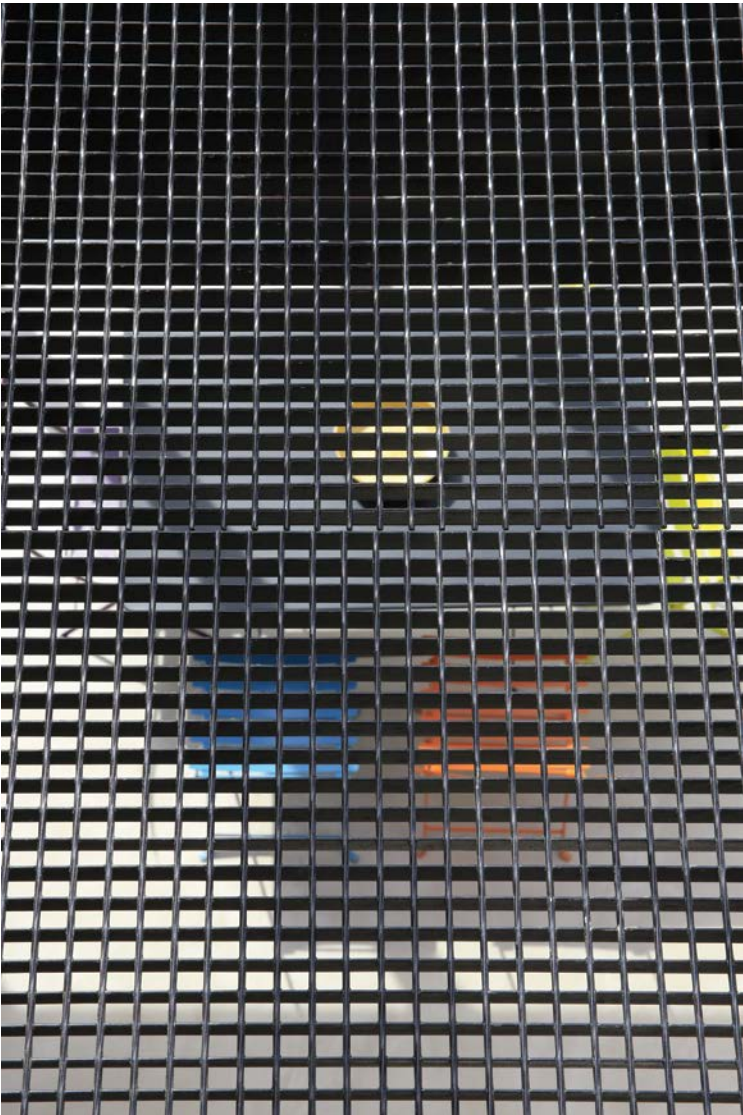








EXTENSION JMG



Un maître d'ouvrage paysagiste
audacieux et expérimenté

Du béton de l'acier et du verre

Des fondations mises à nues

Saint Malo, le sable en abondance

10 mois de chantier sur le fil du
rasoir

Une expertise après réception des
ouvrages, débrouillée

Quelques gros coups de gueules

Un résultat à la hauteur des
attentes espérées

SITUATION : Saint Malo (35)
MOA : Privée
Mission : Complète
Études 2013-2014 : 8 mois
Chantier 2015 : 10 mois
Surface : 45 m² + 135 m² existants
SDP
Coût : 270 000€ HT



Réaliser un épaississement de la maison par l'arrière en faisant une verrière toute hauteur depuis le niveau bas du sous-sol, jusque sous la gouttière.

L'épaisseur de cette verrière est ajustée sur l'avancée de la maison mitoyenne. Les percements du niveau séjour cuisine existant sont sans doute à revoir pour agrandir ces pièces, tout en gardant de l'intimité.

Un soin particulier sera apporté aux matériaux, choix des types de profils, préservation des mitoyens en pierre, réutilisation du garde-corps existant, des détails de réalisation, et de la qualité de finition. Il sera recherché une « juste harmonie » entre la modernité de l'extension et la valorisation de la façade ancienne.

La cloison entre séjour et cuisine pourrait être rendu transparente (vitrage) pour fabriquer plus d'unité spatiale entre ces pièces et l'extension. La réfection de la cuisine est à prévoir.

3 niveaux de planchers nouveaux correspondants aux trois niveaux existants pourraient être envisagés sur tout ou partie de l'emprise, à R-1, R, et R +1. Le R+1 est plutôt envisagé comme un plancher partiel

Le sous-sol est légèrement sur creusé pour améliorer la hauteur sous plafond. Un dallage béton revêtu est à réaliser sur la totalité du sous-sol. Une porte et un accès garage sur rue sont réalisés avec reconstitution d'une grille en serrurerie à l'identique des voisinages.

Un sanitaire, douche WC au SS est créé.

Autre travaux :

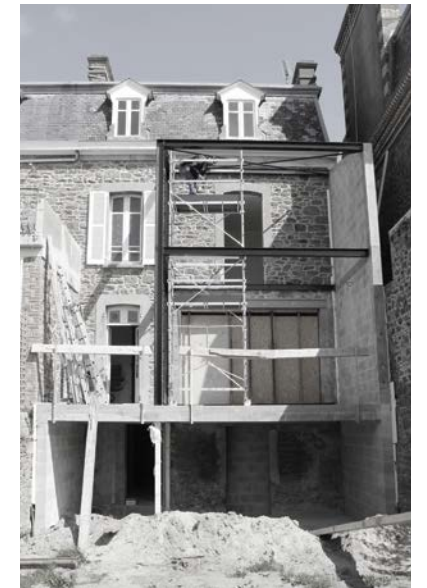
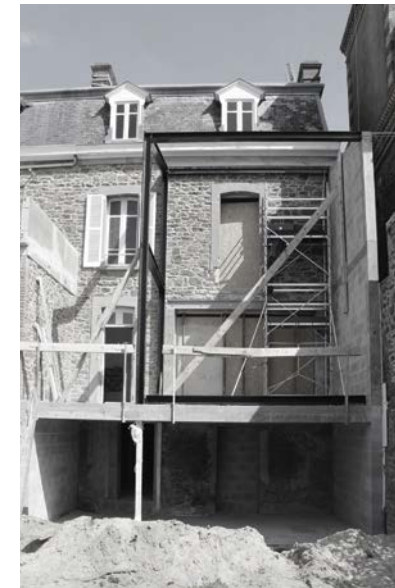
Reprise générale de l'électricité pour multiplier les points de branchements et mettre aux normes les tableaux.

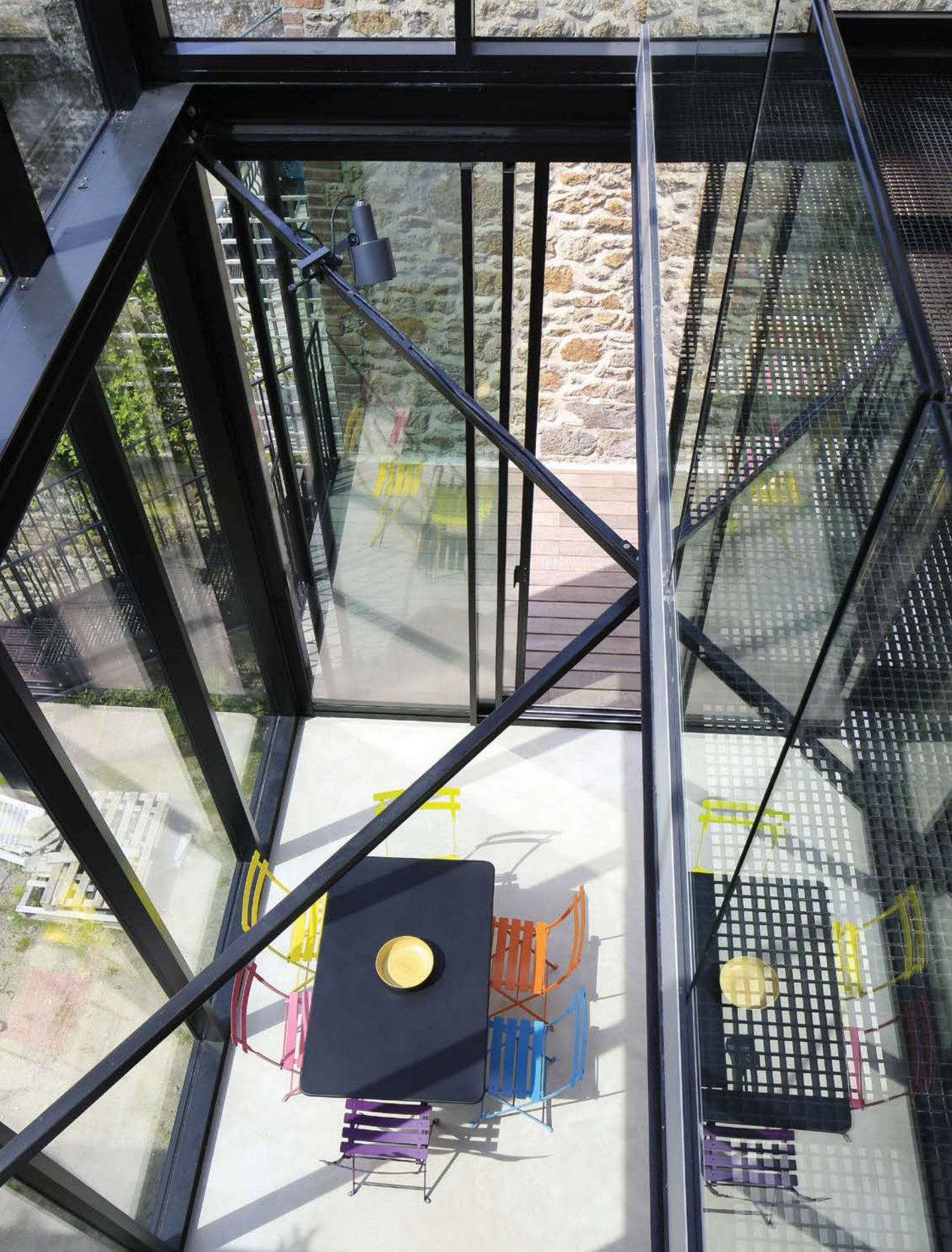
Reprise de l'évacuation EU et EP sur rue.

Réfection et modification des sanitaires des étages.

Réfection peinture correspondant aux nécessité de l'extension.

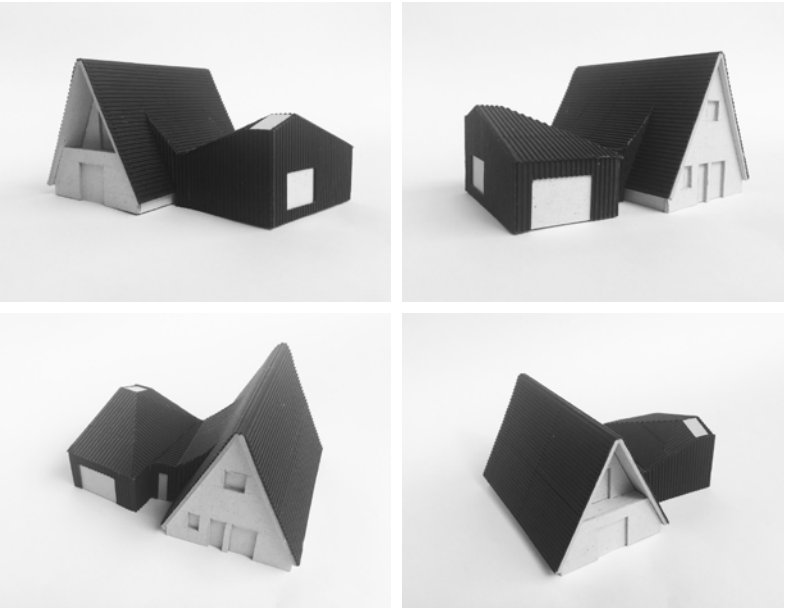
J.M.G
Programme MO



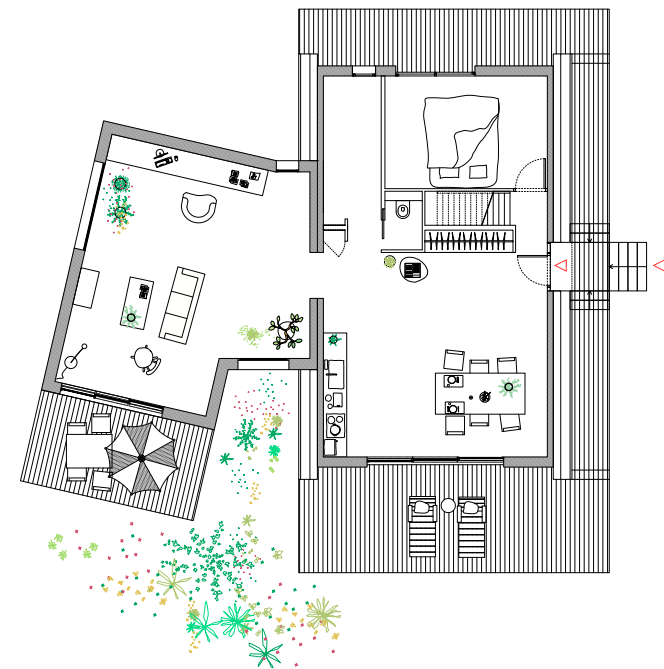
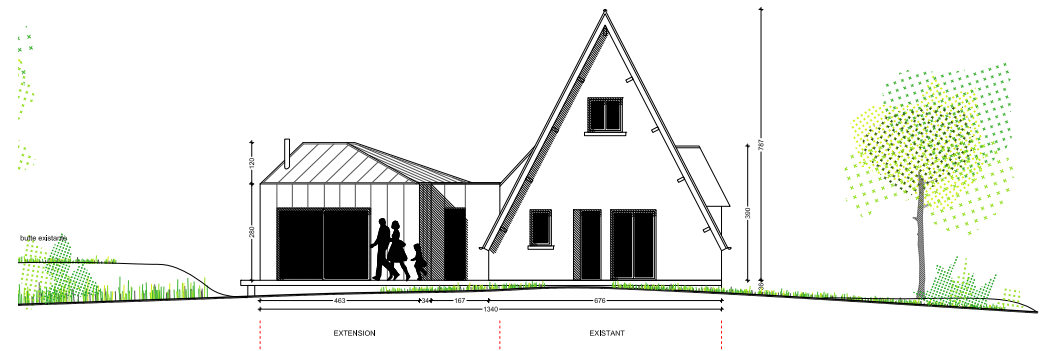
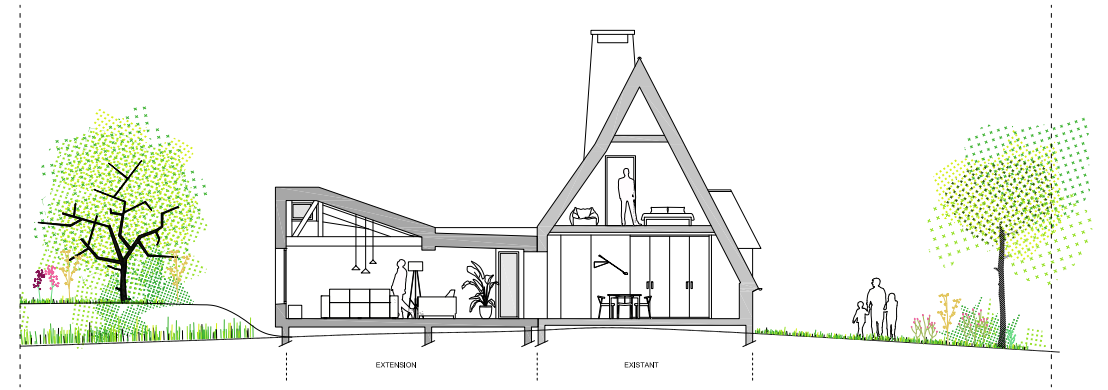
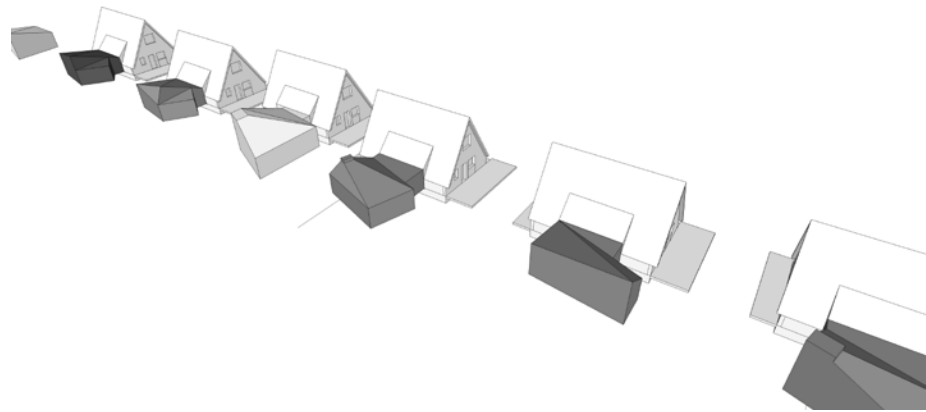




EXTENSION LL









MAISON P



1 terrain

1 vue sur la baie de Saint Jacut

1 couple

3 enfants

Des amis

1 changement de vie

1 passion commune pour le design
et l'architecture

1 envie d'une maison qui ne
consomme pas d'énergie

1 permis obtenu sans recours

1 maison levée en 3 jours

1 équipe minutieuse et pas timide

426 M2 de bardage

360 ML de joints creux

architectes blacklistés pour 10 ans

156 M2 de zinc posé façon haute
couture

6 palettes de baubuche

SITUATION : Saint Jacut de la Mer
(22)

MOA : Privée

Mission : Complète

Études 2015 : 10 mois

Chantier 2016 : 12 mois

Surface : 210 m2 SDP

Coût : NC



Saint Jacut, bord de la baie de l'Arguenon, quartier résidentiel constitué de maisons individuelles de styles architecturaux diversifiés. Des maisons de pêcheurs, des constructions pavillonnaires plus récentes. La forme et l'implantation de la Maison P s'inspirent de ce contexte de petites entités bâties.

La fragmentation du volume en deux entités à double pente jointes par un élément plus bas, permet non seulement de respecter la volumétrie des constructions avoisinantes, mais d'optimiser la lumière sur un terrain exsangue.

Chacune des deux longères propose des espaces aux ambiances distinctes de part leur différence de hauteur, de par les usages des pièces qu'elles abritent, et enfin de par leur relation à l'extérieur.

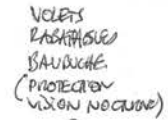
Le volume principal, orienté et ouvert sur la mer, se distingue par sa grande ouverture

triangulaire vitrée qui dynamise la façade sur rue. Des espaces tampons de type terrasse jouxtent ses limites nord et sud. Outre l'effet de profondeur qu'ils donnent à l'habitation, ces espaces créent un filtre entre espace public et espaces privés, à l'abri des regards. Le second volume à double pente est en recul. En cohérence avec l'écriture de l'ensemble, il se détache pour laisser place à des espaces paysagers de part et d'autre. Ces deux volumes sont bien distincts mais ne pourraient fonctionner de manière isolée. L'interstice, à la toiture terrasse, leur donne toute leur force. Une nouvelle tranche de projet traversant les différentes entités bâties, d'est en ouest, apparaît alors subtilement. Elle devient un lieu ouvert où communiquent les différentes pièces, où transite la lumière et où l'environnement extérieur vient s'intégrer visuellement aux espaces de vie.





10, 13 et RAMANTS : 6A 13 à peindre
(16) : PAPERET BARDUCHE EN PAPERET VERTICAL FINIR 400 lams 152

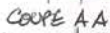
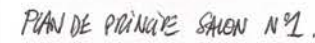


HABILLAGE POUR LE
"TRIANGLE"

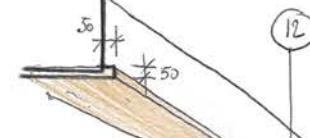


dessins G.P

PRINCIPES CONSTRUCTIFS MODULES TURBUX SALEN - MOBILE TV / SMO -



12, 10 et RATTANTS: BA 13 à peindre



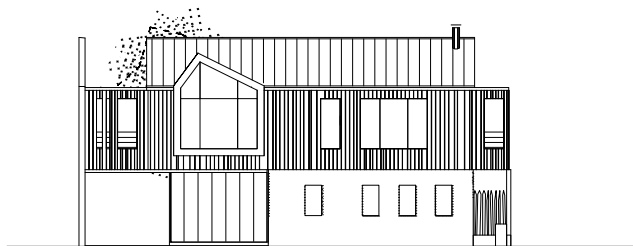
1a) : EFFET D'HUILEUX (COUF LAQUE OU AVEC NOIR CAL 2004) AVEC GLACE ARGENTEE EN RETRAITAGE. (S)

TIDE ON AGONY/AN
LAQUE NOIR PAL 2004.
GLACE ARGENTÉE

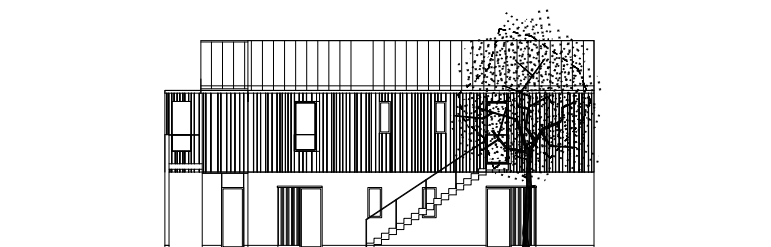




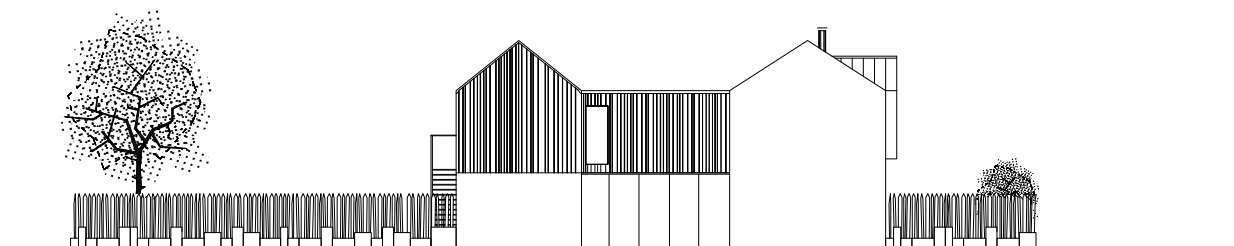




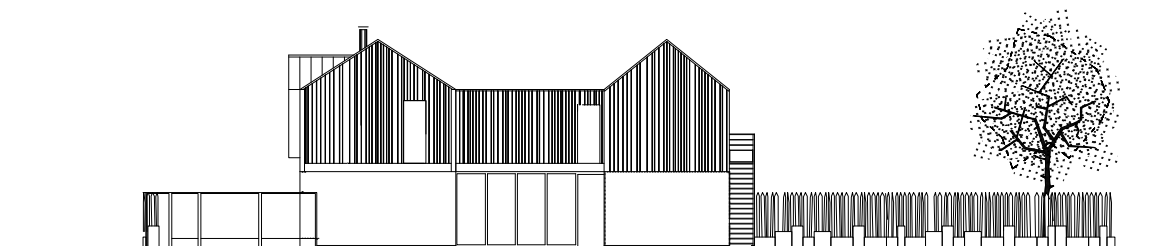
Élévation Ouest



Élévation Est

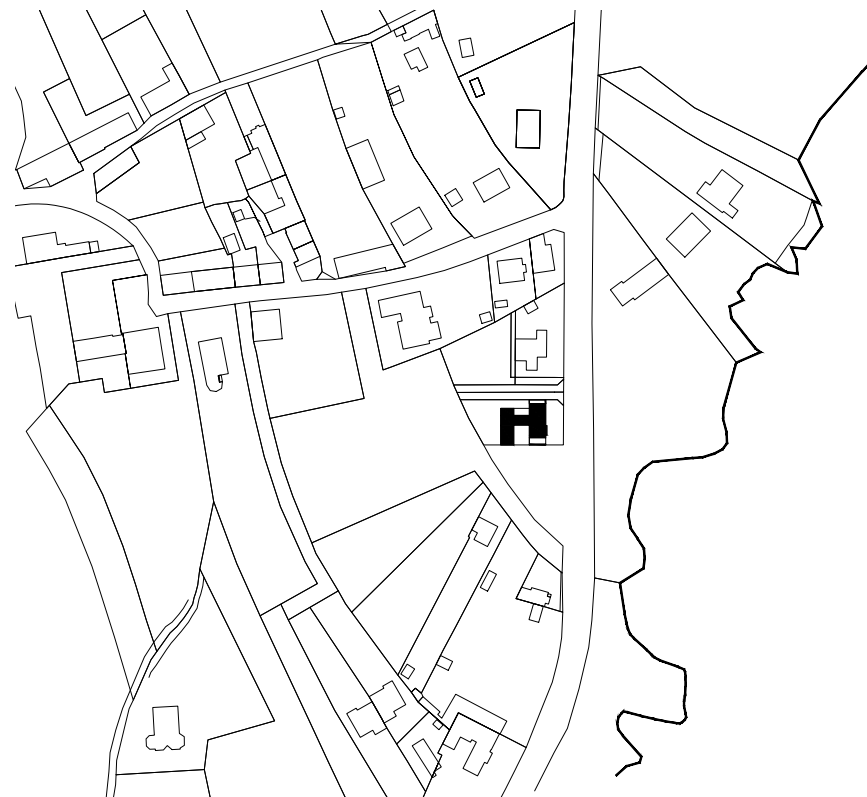


Élévation Nord



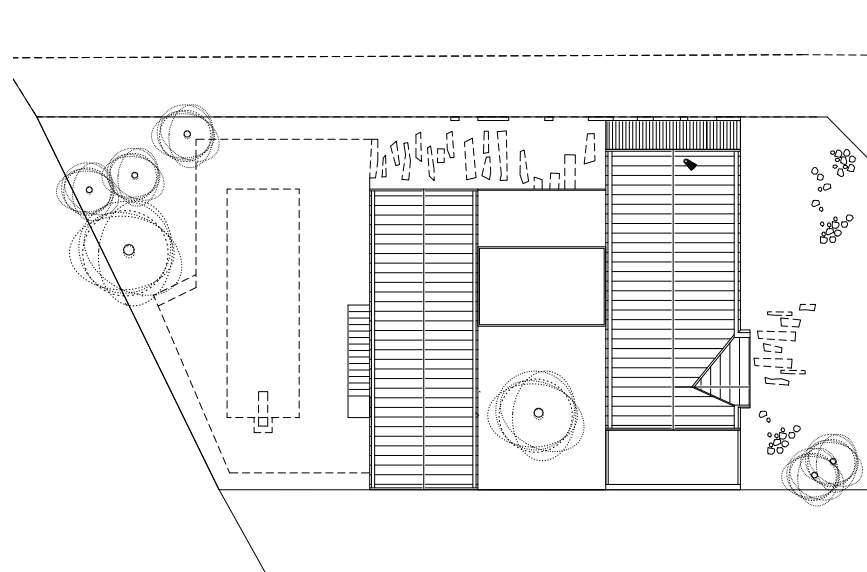
Élévation Sud

0 5

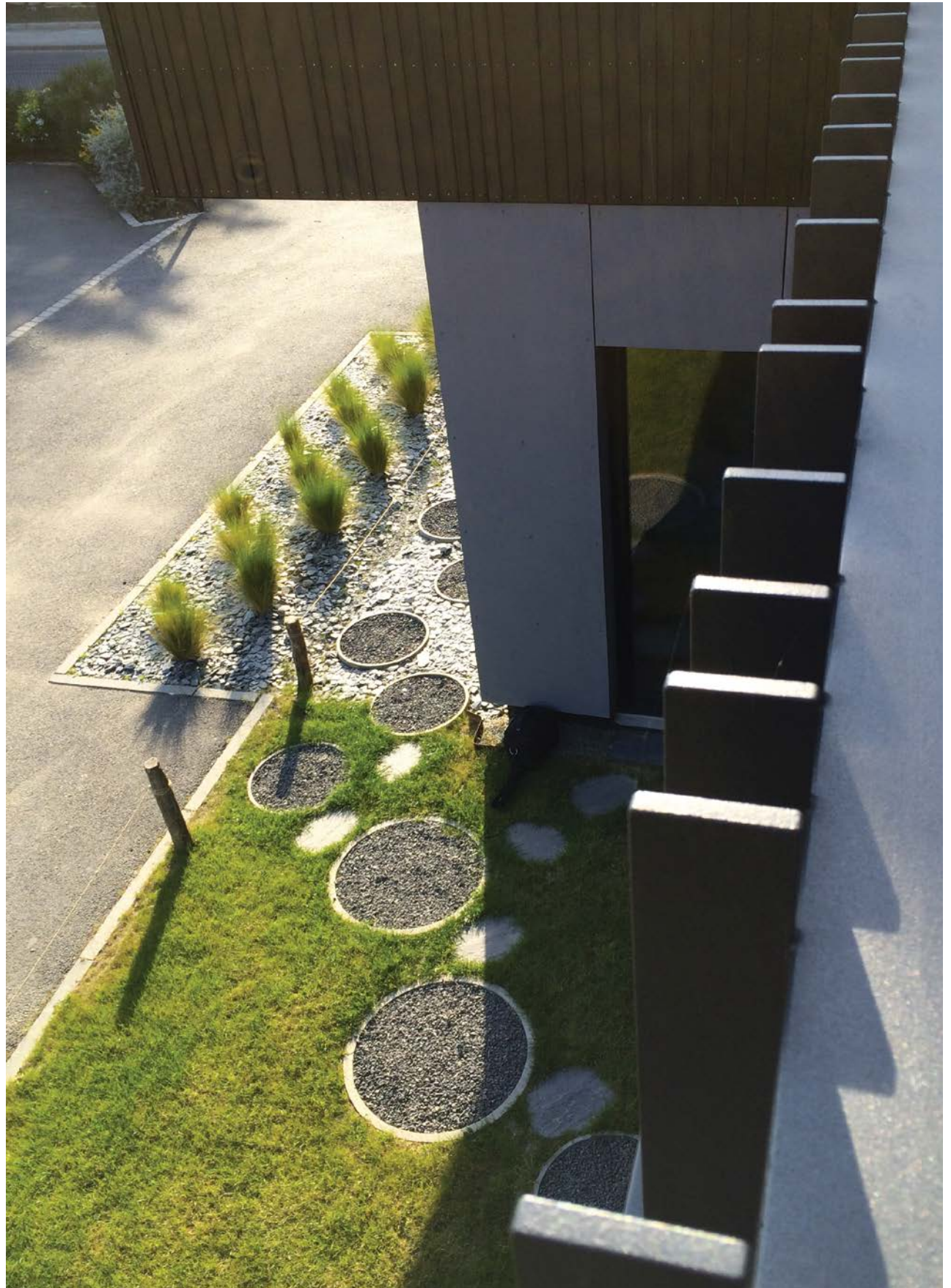
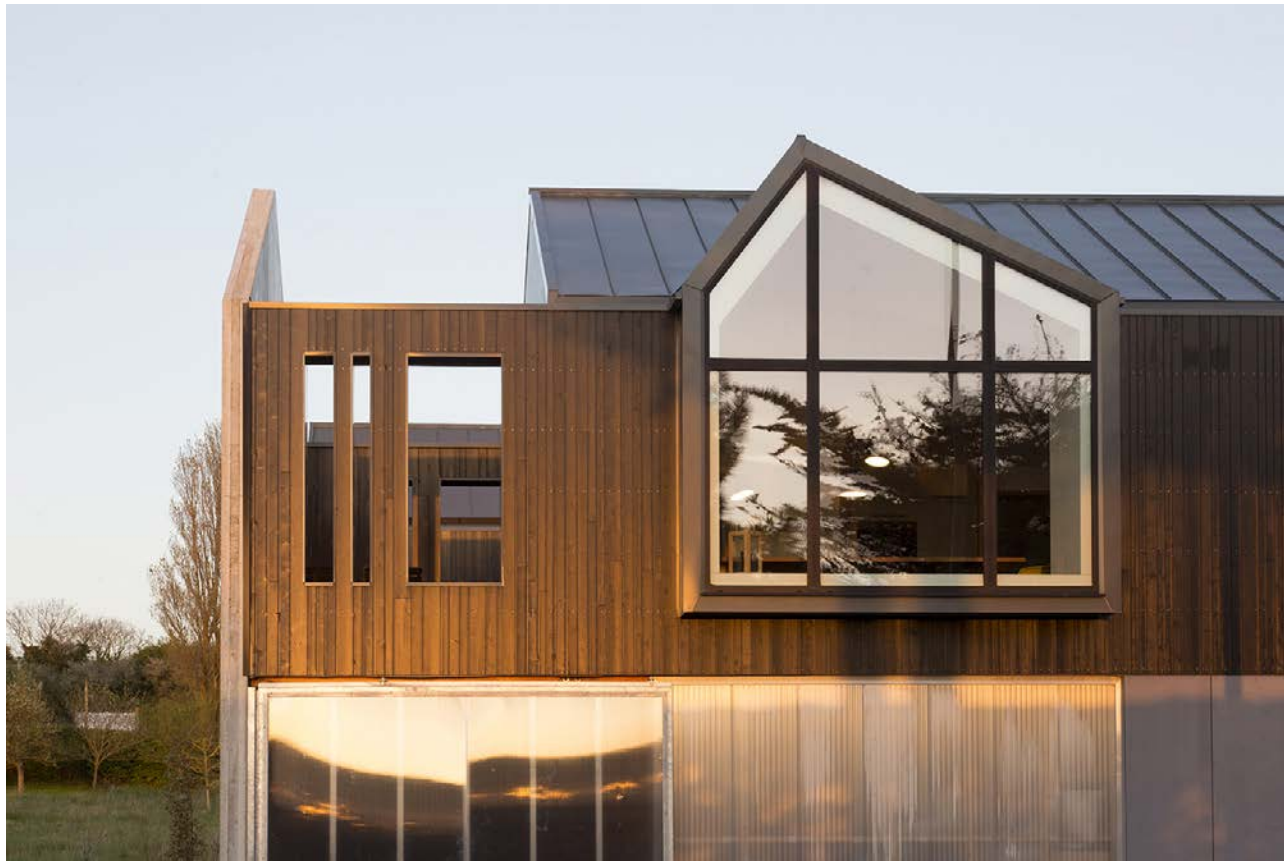


Plan de situation

20m



5m



02

Logements collectifs

**21 LOGEMENTS
MONTGERMONT**



21 LOGEMENTS
MONTGERMONT



Axonométrie



Plan de situation — 20m



maquette projet

Sur d’ancienne terre agricole à l’ouest de la ville de Montgermont, Villa Urbana s’inscrit dans un site naturel chargé d’histoire.

Dans ce contexte, une transition douce et respectueuse est recherchée entre le traitement des espaces extérieurs et les logements.

Avec un soin particulier apporté au traitement des détails, les maisons individuelles et les logements collectifs, de petites tailles prennent contact avec le sol, laissant entre eux des interstices, permettant des perspectives croisées sur un quartier en renouvellement et des grands paysages agricoles.

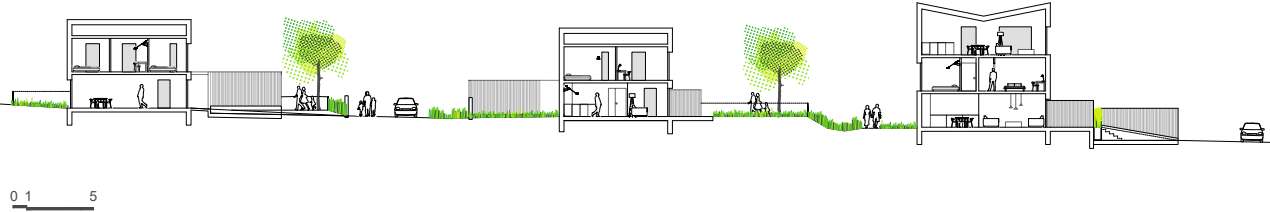


En contraste avec la verdure environnante le projet adopte une ligne architecturale actuelle, délibérément épurée et intemporelle.

Les formes compactes des différents logements et la forte luminosité de la couleur blanche utilisés en façade : enduit lisse taloché et lames de bois l’assurée, renforce la clarté du projet.

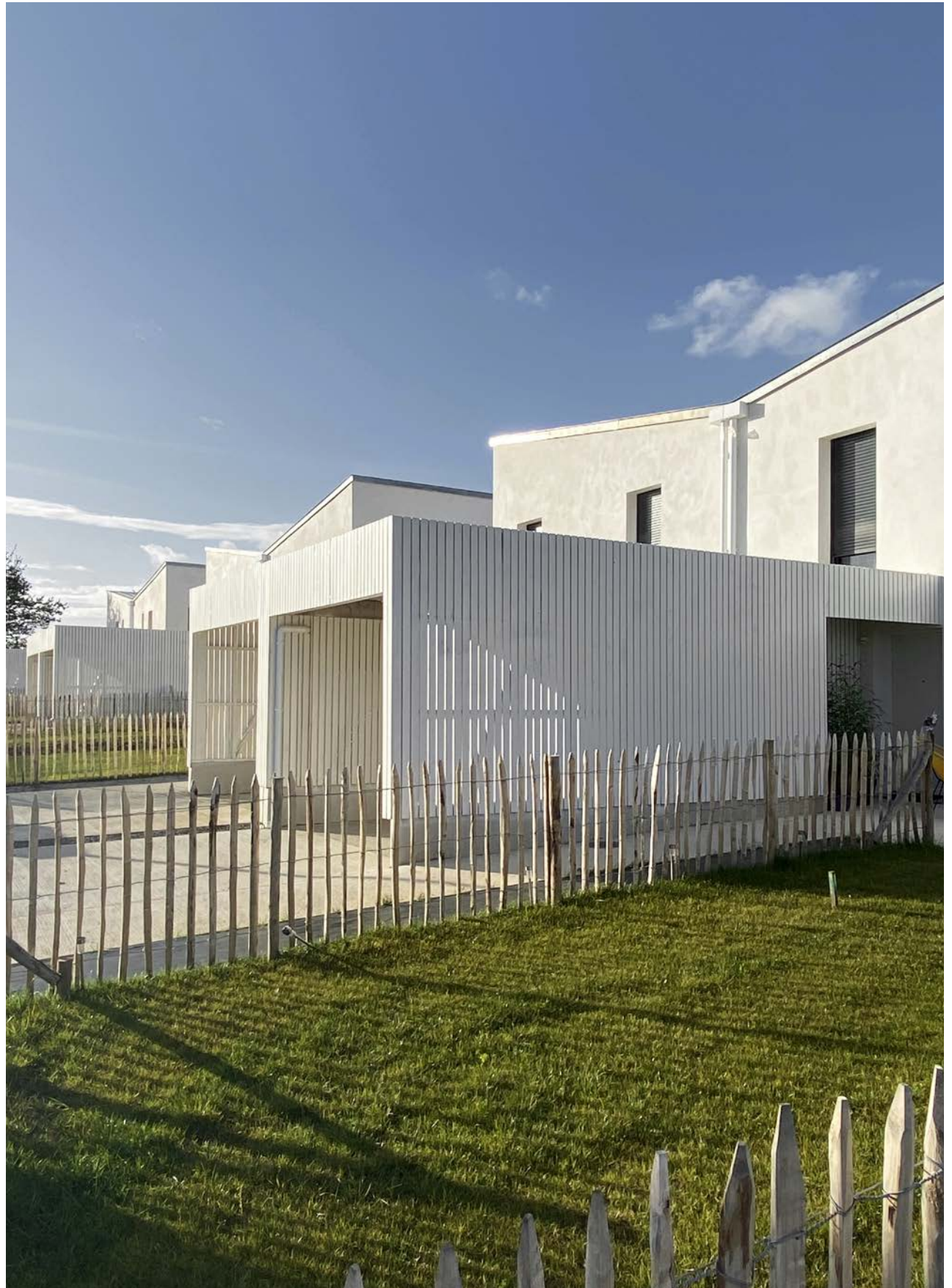
Compacts, bien orientés, ouverts généreusement sur les façades Sud, Est et Ouest, vers un jardin privatif, ou sur de larges terrasses, villa Urbana proposent aux futurs usagers, des logements confortables et fonctionnels, permettant à chacun de profiter d’espaces extérieurs privés protégés et offrant des vues sur le paysage lointain.



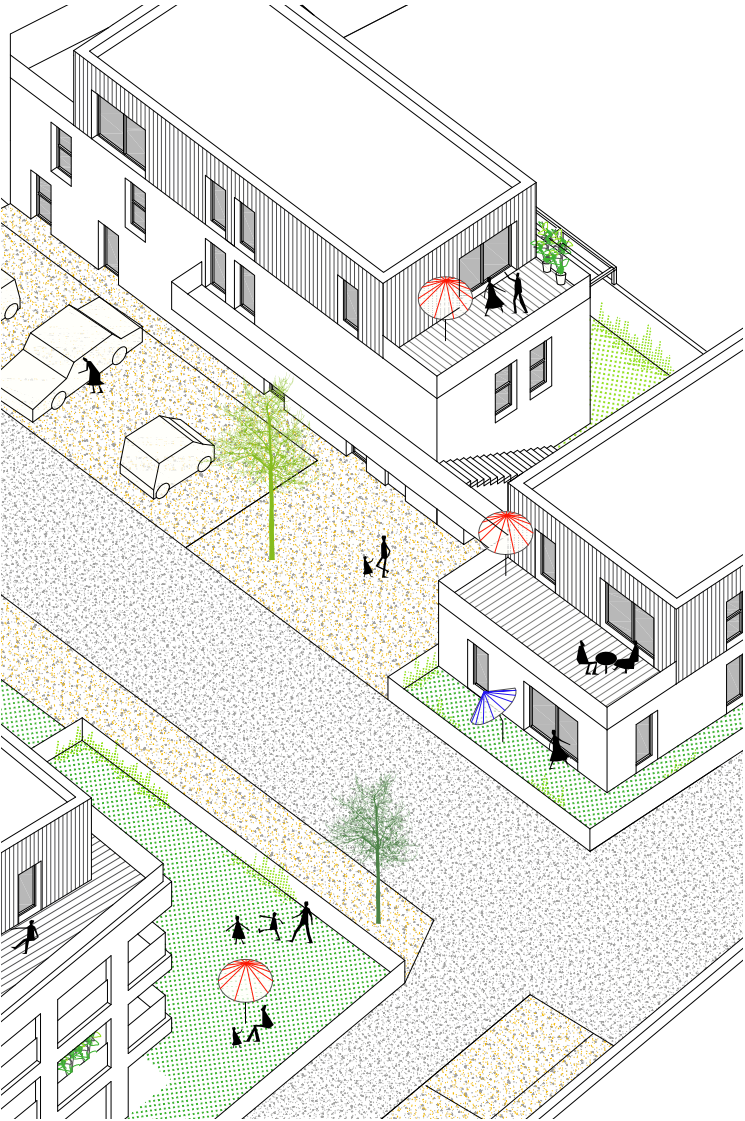




SITUATION : Montgermont(35)
MOA : COOP HABITAT
Mission : ESQ AVP PC PRO DET
Equipe :
ATELIER 48.2 architectes
IMOEX Economiste MOE OPC
CD INGENIERIE BE Structure
BEC BE Fluides
Études 2018 : 6 mois
Démarage chantier : Mai 2019



50 LOGEMENTS
Pleurduit



1 commande ferme de 27 logements

1 carte blanche

1 nouveau collaborateur

« l'urgence c'est de prendre son temps »

1 réponse architecturale rapide et forte

1 permis obtenu sans recours

1 nouvelle commande ferme de 20 logements

« prendre son temps devient urgent »

SITUATION : Pleurtuit (35)

MOA : Privée

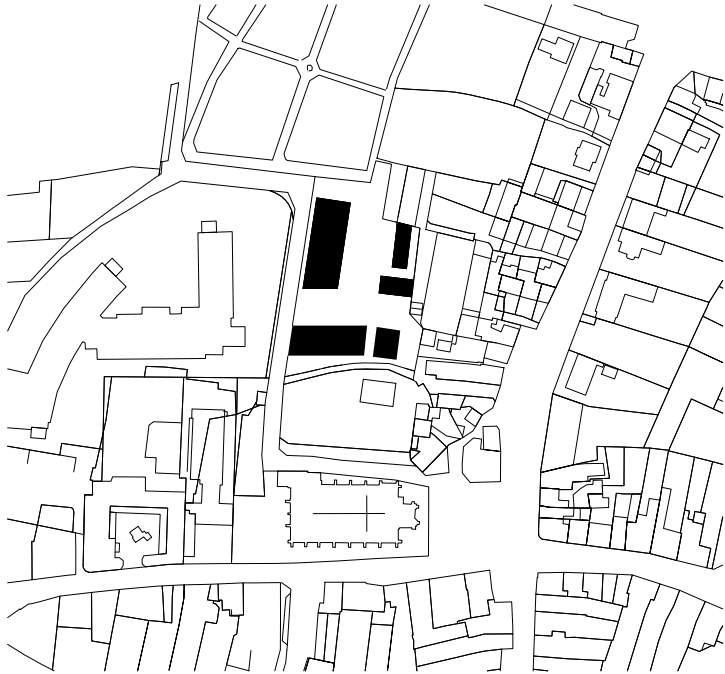
Mission : PRO

Études 2017 : 6 mois

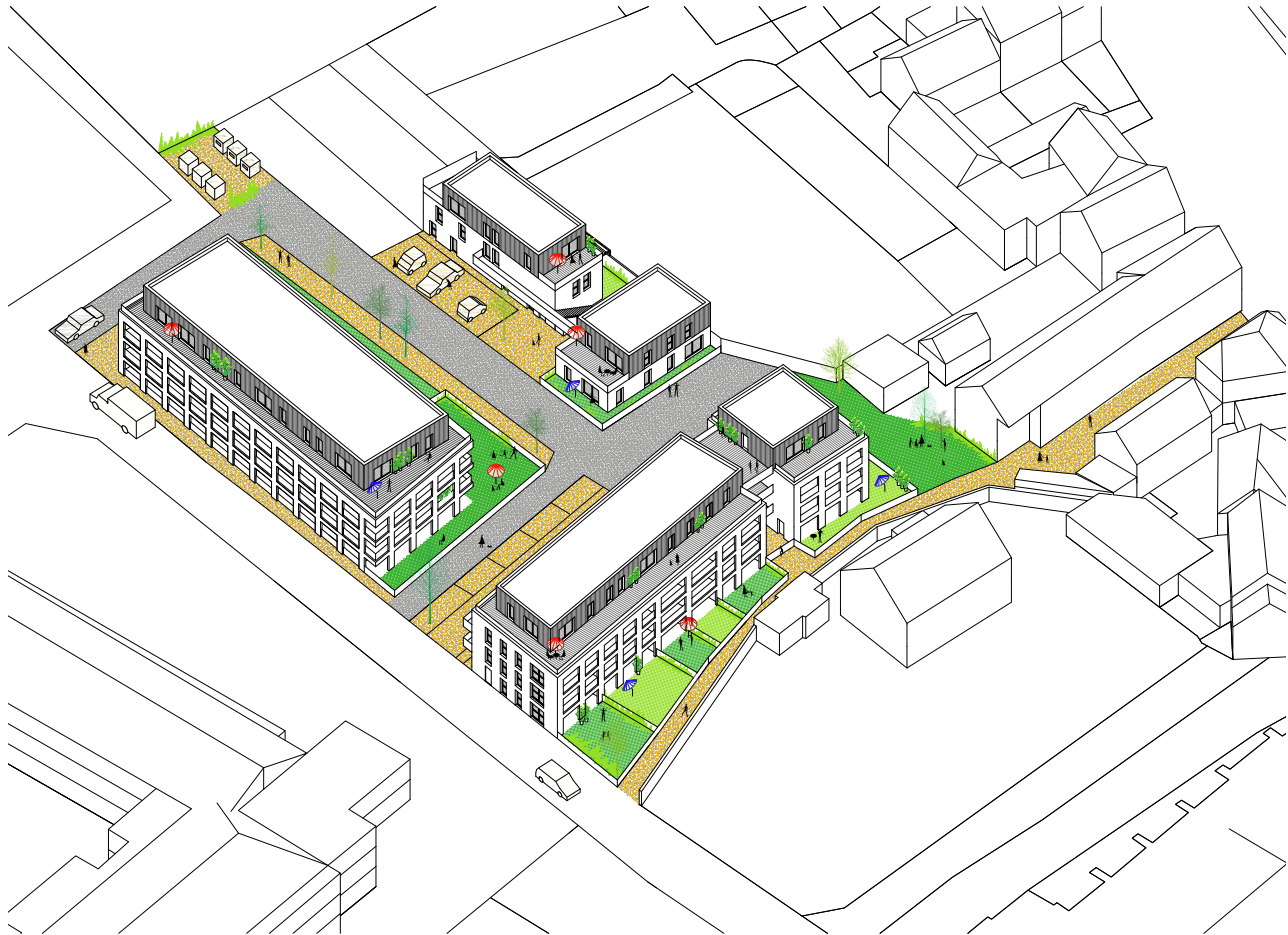


Le projet propose, à l'échelle d'un site de centre ville et à l'échelle d'un programme collectif, une volumétrie et une implantation en adéquation avec les différentes échelles du bâti alentour, en formulant une réponse fluide et généreuse en termes de qualité de vie. Les espaces extérieurs s'articulent afin de donner la priorité aux espaces de circulation douce autour de trois entités bâties : 2 ensembles de logements collectifs (21 et 22 logements) et un petit ensemble de logements intermédiaires (7 unités). Les zones de déambulations se mêlent au paysage des jardins privatifs et des espaces verts dessinés, et croisent les zones carrossables, permettant de temporiser le site et de le vivre comme un espace partagé.

À l'échelle des bâtiments le projet adopte une architecture simple, rigoureuse, permettant d'optimiser les espaces ouverts sur l'extérieur, les orientations doubles ou triples des appartements, au Sud et à l'Ouest. Un soin particulier est apporté au dimensionnement des menuiseries extérieures, suivant une trame d'ouverture généreuse, dont l'écriture systématique révèle la volonté d'offrir aux habitants une qualité d'usage pour toutes les typologies. L'ensemble des bâtiments est traité en béton peint blanc. L'attique des logements est traitée en bardage métallique cranté vertical laqué de teinte gris clair naturel. Les détails de gardes corps et de clôtures, sont traités en tôle d'acier perforée et laquée blanc.

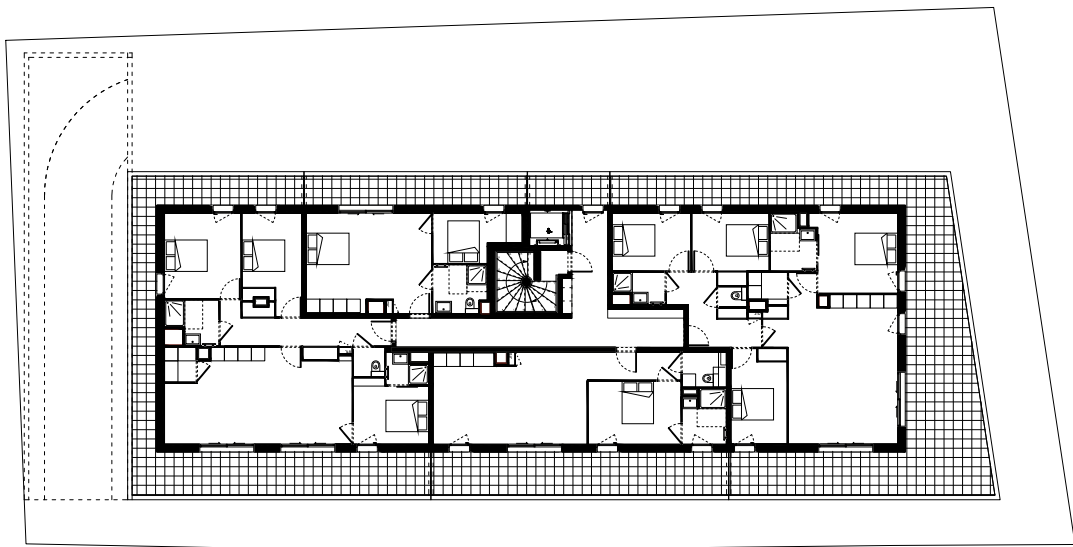


Plan de situation — 20m

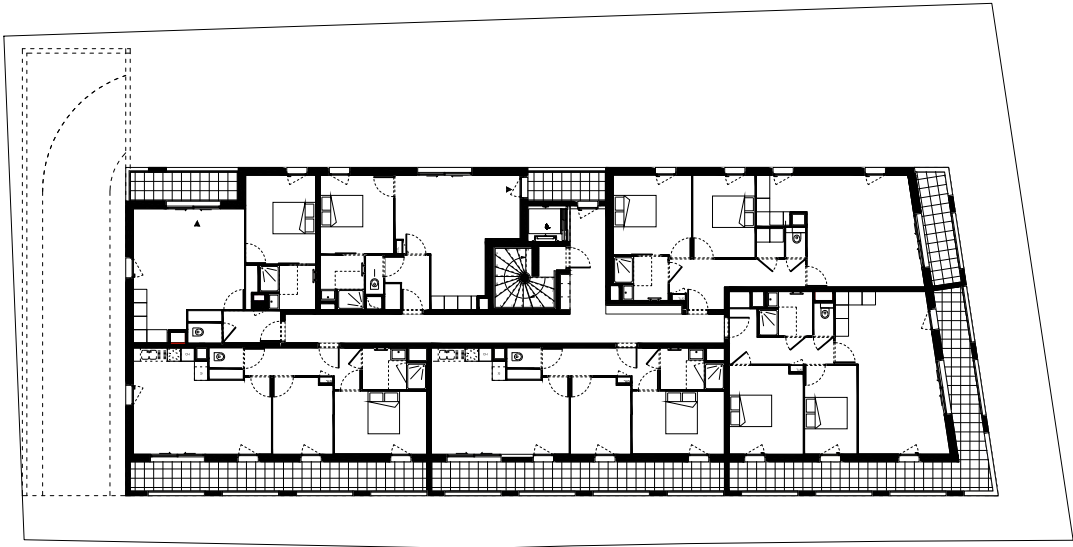
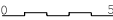


Axonométrie

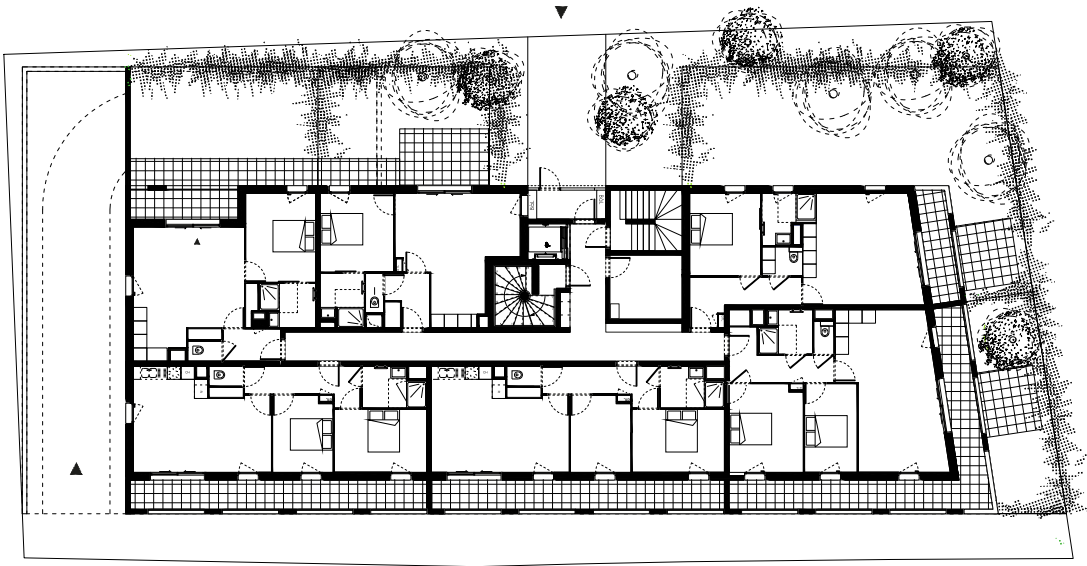




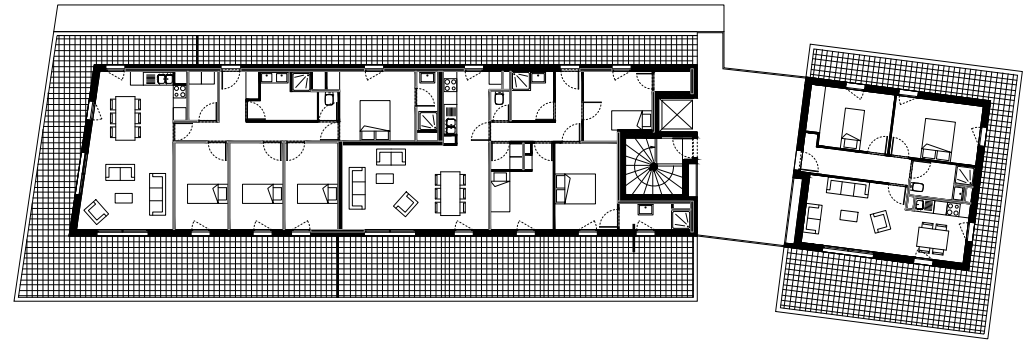
Niveau R+3



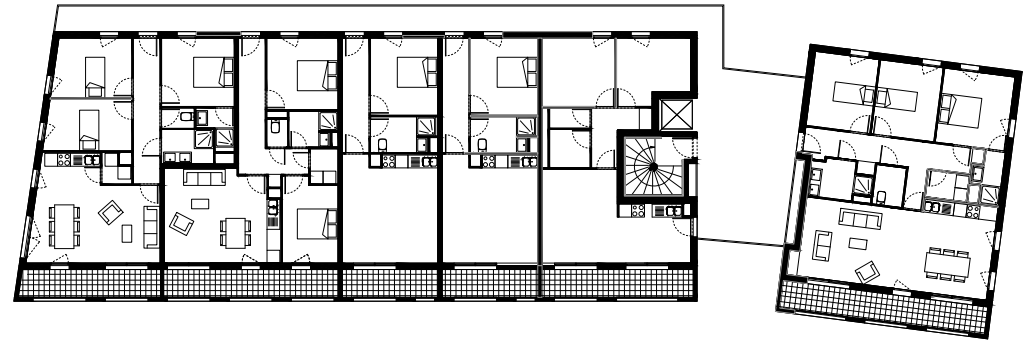
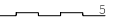
Niveau R+1/R+2



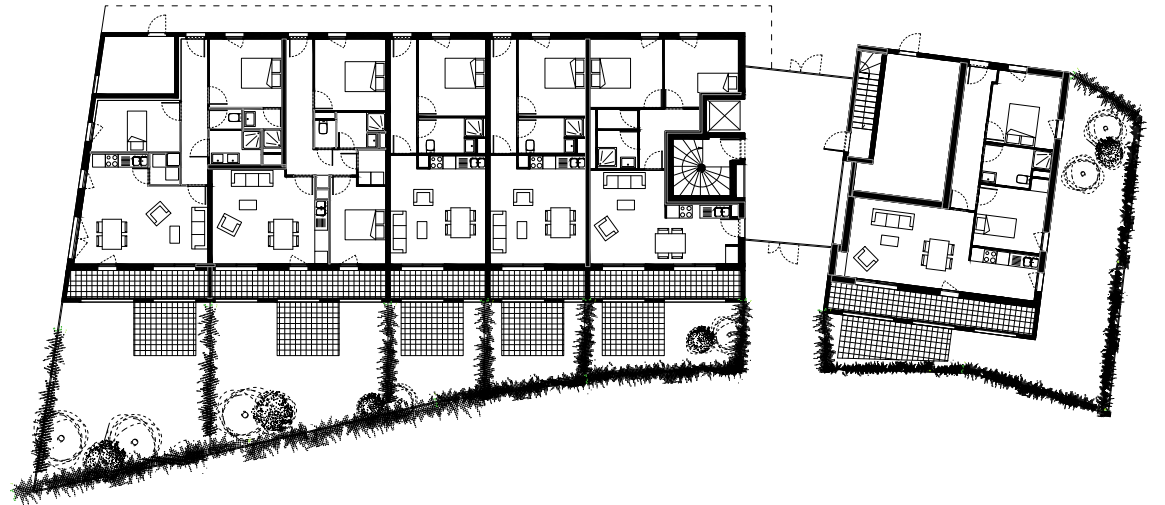
Niveau Rdc



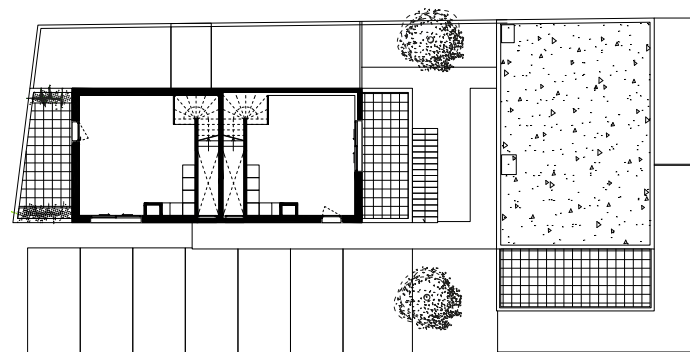
Niveau R+3



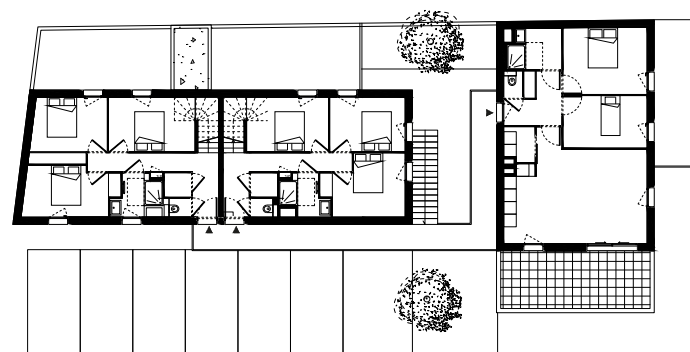
Niveau R+1/R+2



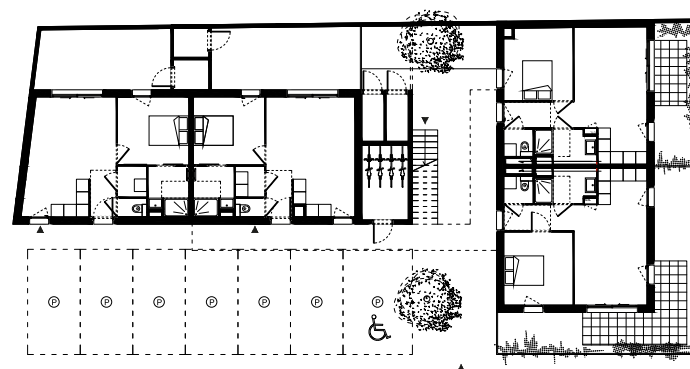
Niveau Rdc



Niveau R+2

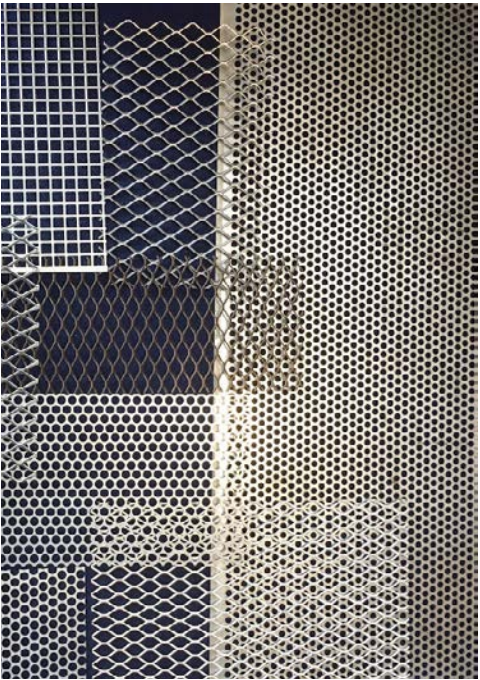


Niveau R+1

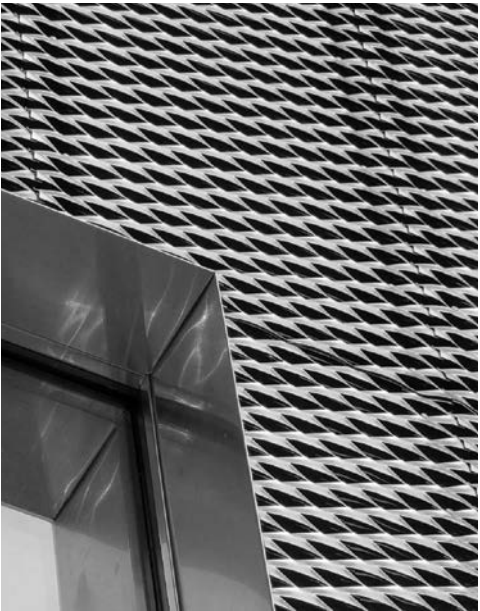


Niveau Rdc





Recherches maille/perforation garde-corps



Détail encadrement ouvertures



Recherches type de profil/couleur/brillance

Profil bac acier attiques

Béton lasuré



18 LOGEMENTS
Collectif dans les bois



1 terrain en friche

Quelques ruines

Des arbres centenaires

Une ville en mutation

Besoin de logements

1 élu confiant

Atelier 48.2 a 1 an

Première structure bois

Ne pas brusquer la nature

Y vivre

SITUATION : Hillion (22)

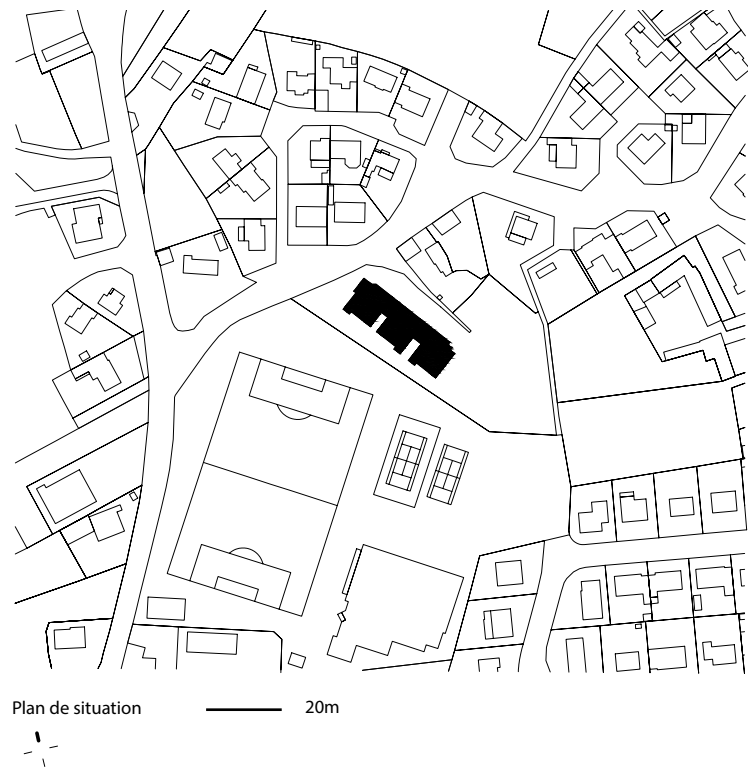
MOA : Privée

Études 2008

Surface : 1032m²

Coût : 1 975 000€ HT





Un collectif de 18 logements dans un petit immeuble à Hillion, la commande a plus de sens, sans aucun doute, que 18 pavillons dans une région où l'étalement urbain est devenu une institution. La parcelle se situe à côté du stade de foot, sur la route qui mène vers la mer, là où progressivement le tissu bâti néo-breton laisse place à la nature.

Il s'agit de construire sur un terrain en friche où se cachent, entre les hautes herbes, les ruines d'anciennes habitations de pêcheur surplombées par des arbres centenaires.

Comment faire exister l'architecture sans gommer l'environnement remarquable sur lequel elle s'inscrit ? Le cadre du projet sera alors de penser l'architecture comme un paysage, une nature artificielle, de nettoyer la friche et conserver la substance sensible pour y développer un jardin collectif.

Le dessin du bâtiment se décompose en trois parties sensiblement différentes et complémentaires, qui prolongent la diversité du bâti environnant. Il s'agit d'éviter la création d'un nouveau morceau de ville monolithique, en contraste brutal avec le paysage construit existant hétérogène.

Chacun des volumes reprend la typologie de la maison

individuelle traditionnelle :

- Un plan de base rectangulaire
- 3 niveaux d'occupation du volume : RDC, 1er étage, 2ème étage sous combles
- 4 murs
- un toit à deux pentes dans le sens longitudinal

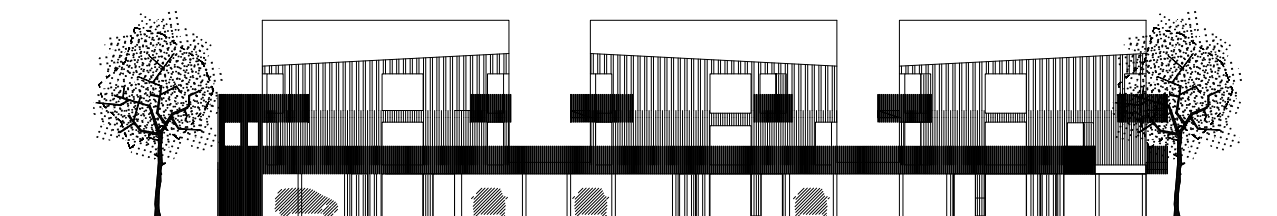
Ils sont reliés par un toit terrasse en dalle haute du RDC couvrant les parkings et les locaux communs.

La typologie de l'opération est aussi déterminée par des considérations d'ordre bioclimatique. Ainsi, le bâtiment possède une façade sud ouverte pour bénéficier des apports solaires passifs et une façade nord moins poreuse. Cette disposition nous a permis de concevoir des logements traversants.

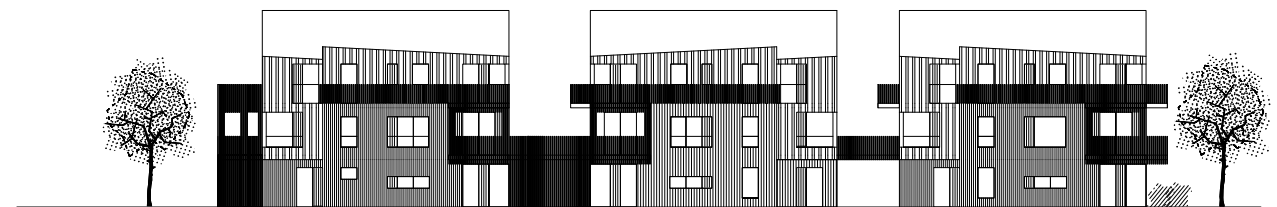
Le bâtiment isolé par l'extérieur réunit ossature bois, béton et métal

Les espaces extérieurs, balcons filants et individuels, bénéficient d'un principe constructif autonome bois en lames ajourées sur structure métal.

La démarche environnementale est complétée par la mise en place de pratiques résidentielles collectives, destinées à établir la mutualisation des ressources (eau, chauffage, traitement des déchets).



Élévation Est



Élévation Ouest

10m

3 LOGEMENTS
Steel Loft



1 garage automobile à vendre

Des bungalows construits à même le mur séparatif

De l'amiante, un sol pollué

1 site chargé d'histoire et un maître d'ouvrage soucieux d'en conserver la mémoire

1 permis obtenu sans recours

4 mois de mise au point de chantier

SITUATION : La Fourberie (35)

MOA : Privée

Mission : Complète

Études 2016 : 6 mois

Surface : 480m² SDP

Coût : 1 000 000€ HT



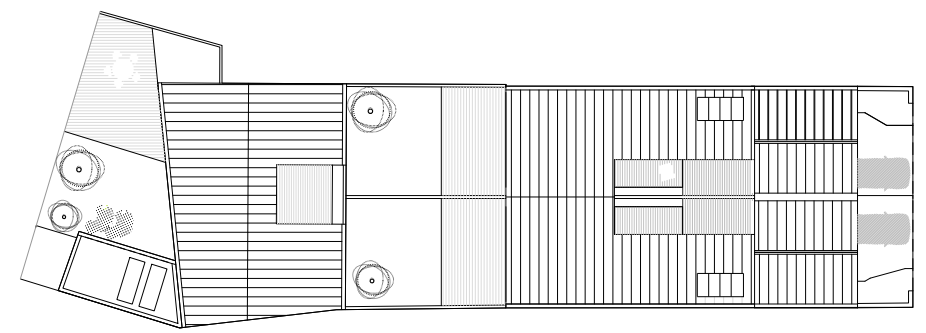
Dans cet ancien garage automobile, enclavé en cœur d'îlot, seule une charpente industrielle en acier conservée constituera, dans le projet de transformation du site en 3 lofts d'habitation, la mémoire du site. Avec une largeur étroite, le projet se dessine autour du principe de maisons en bande, identiques en R+2. Le principe constructif ne peut s'abstraire des avoisinants, pour la plupart mitoyens et directement bâtis contre les murs périphériques.



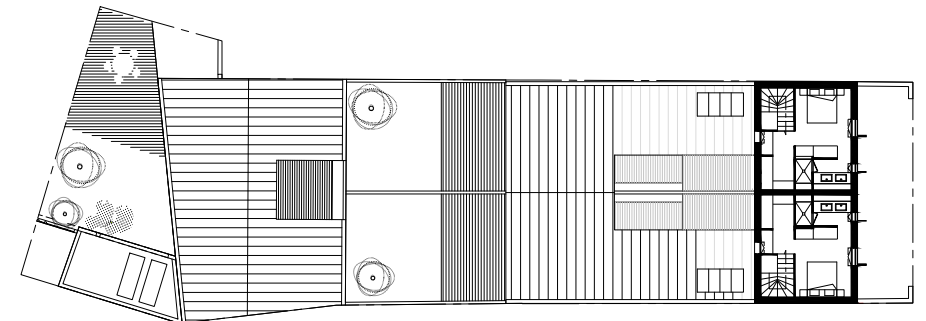


Plan de situation

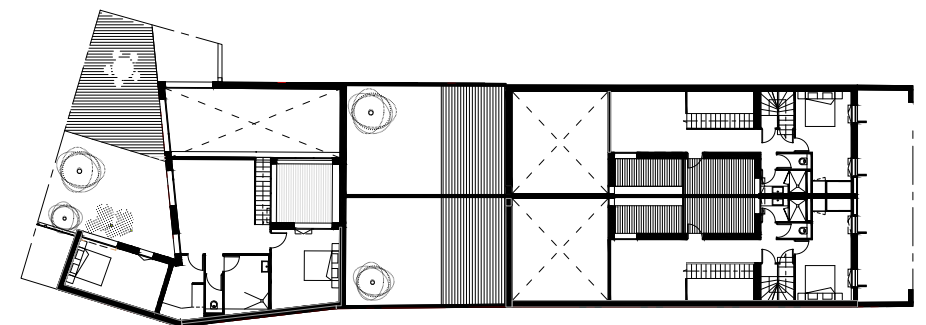
10m



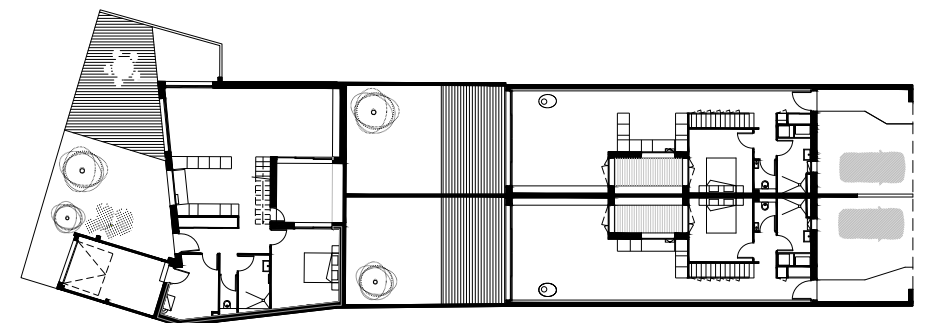
Toiture



Niveau R+2



Niveau R+1



Niveau Rdc

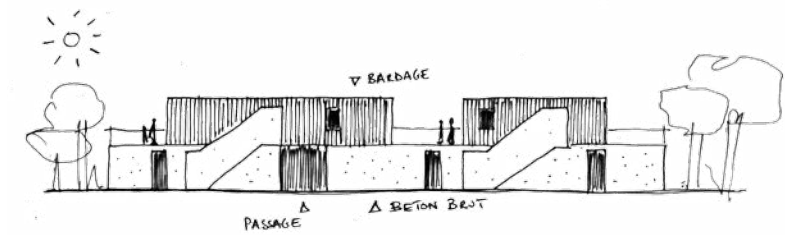
10m



3 MAISONS
Saint Briac

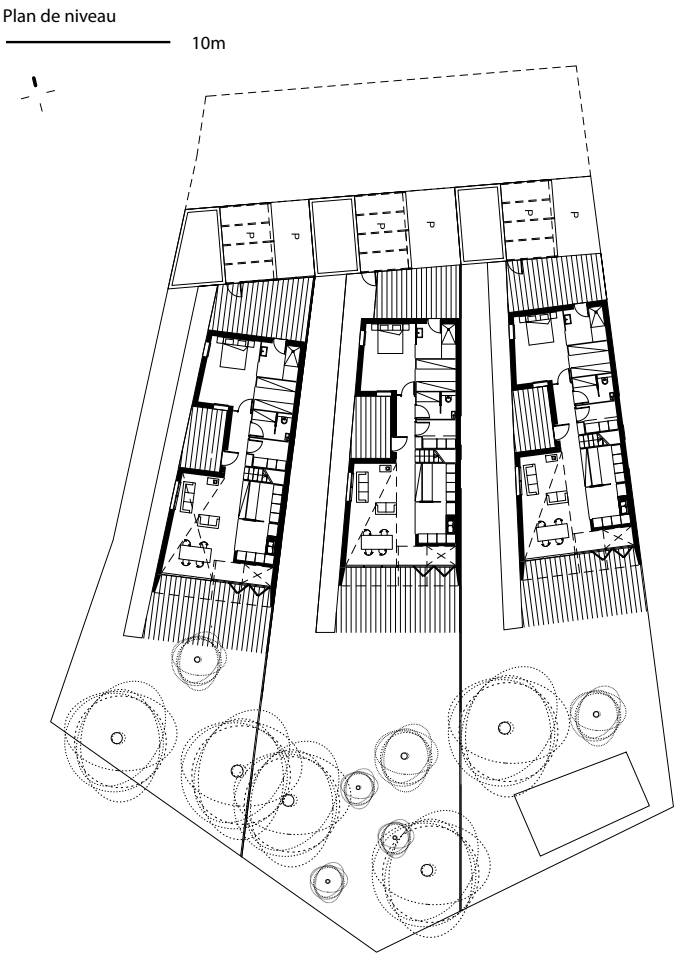
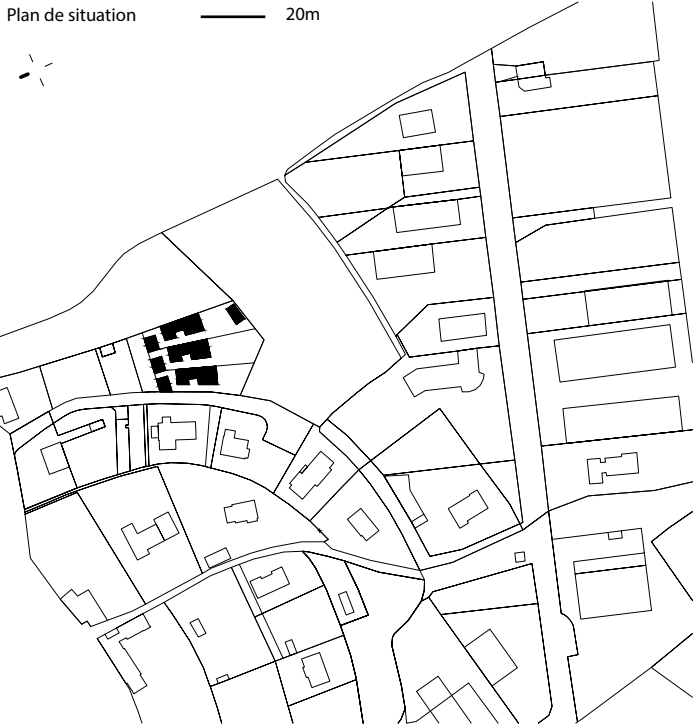


6 LOGEMENTS
Plélan le Petit

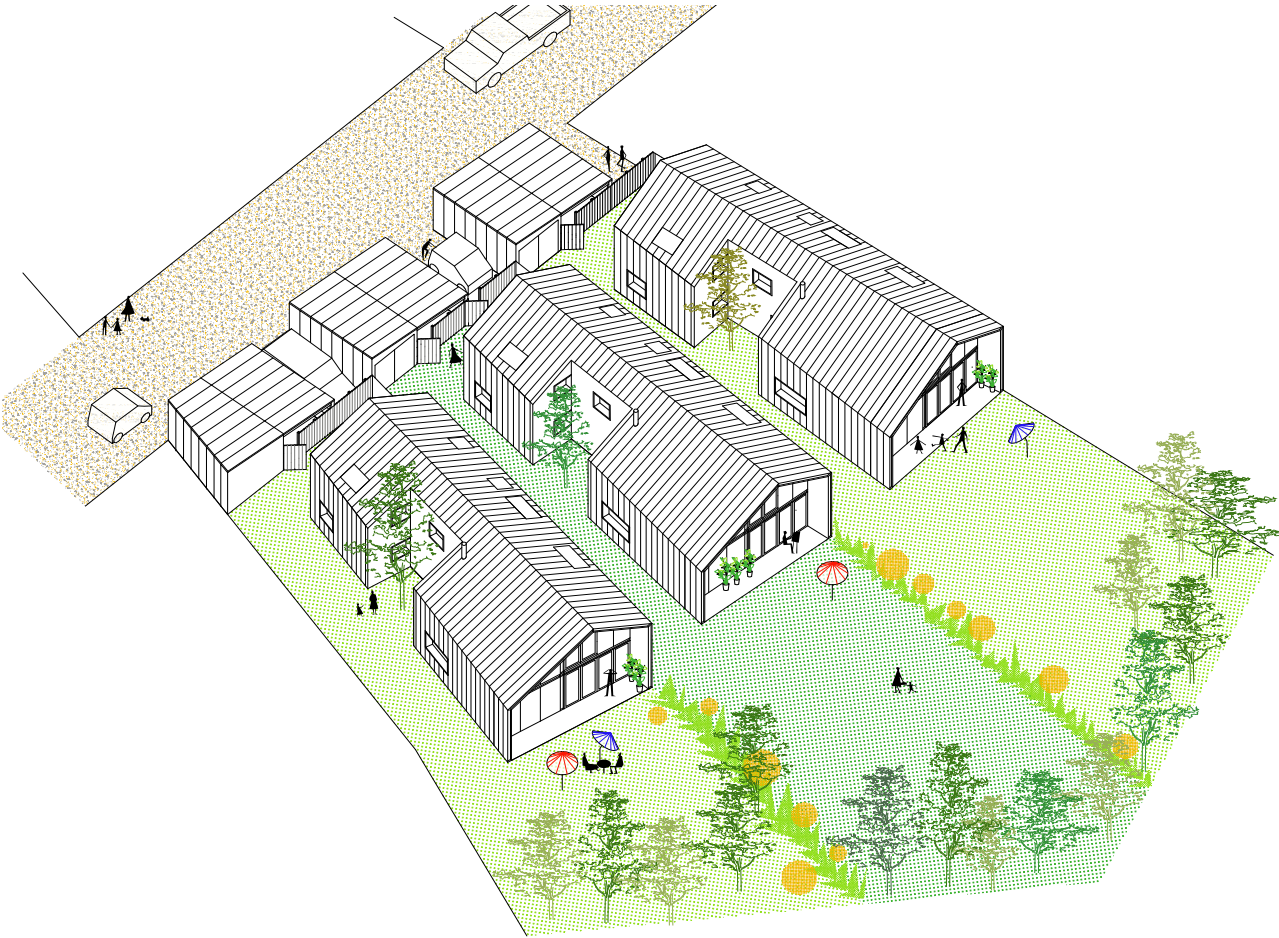


3 MAISONS

- 1 terre agricole
devenue constructible
- 1 forêt de chênes protégés
- 3 maisons dupliquées en série

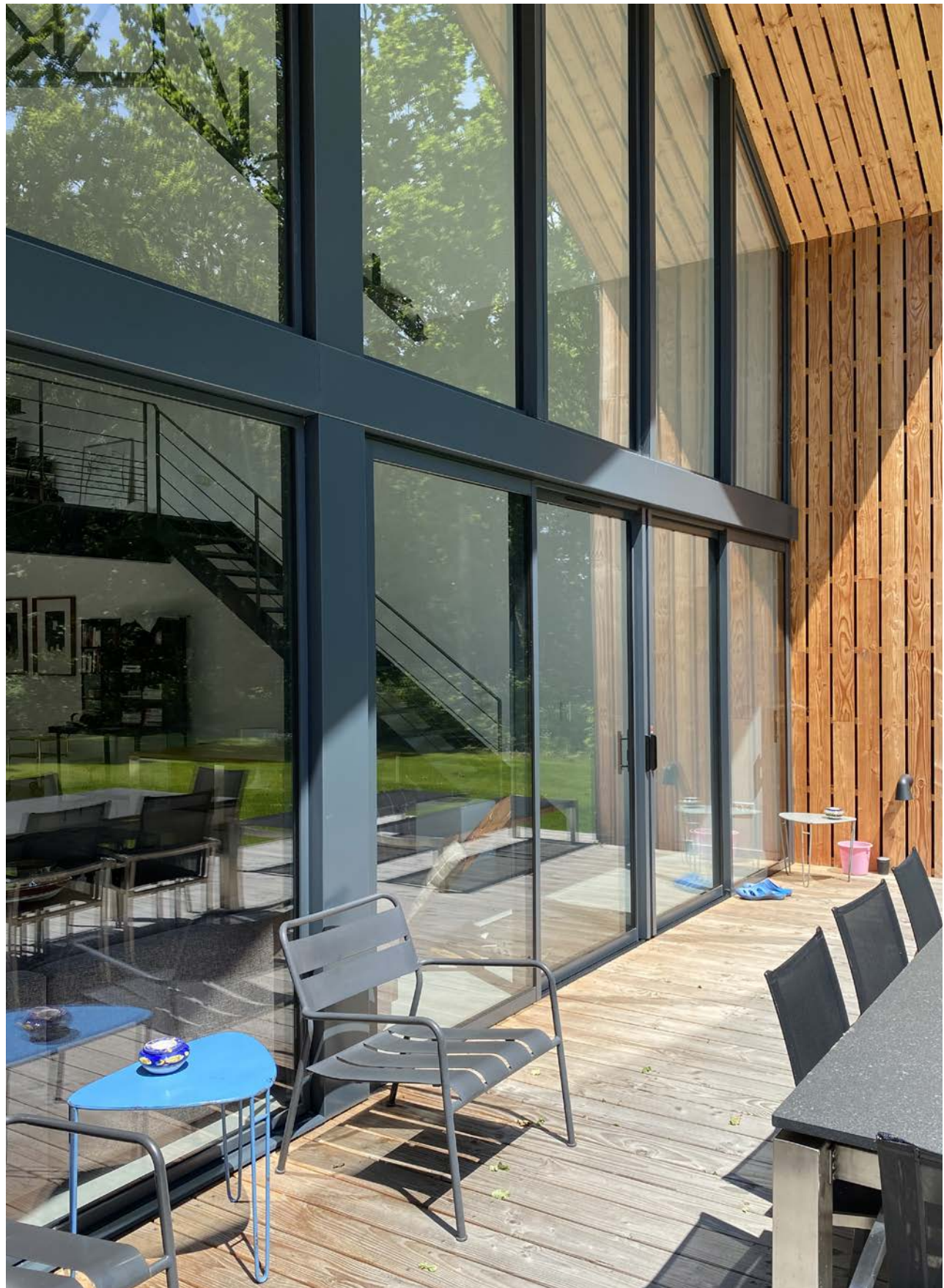


SITUATION : St Briac (35)
MOA : Privée
Mission : Complète
Études 2016 : 8 mois
Surface : 450 m2 SDP
Coût : 800 000€ HT



Axonométrie





6 LOGEMENTS

1 changement de vie

5 années de collaboration sur les chantiers

1 envie de passer côté maîtrise d'ouvrage

Échafauder un plan de financement sans se louper

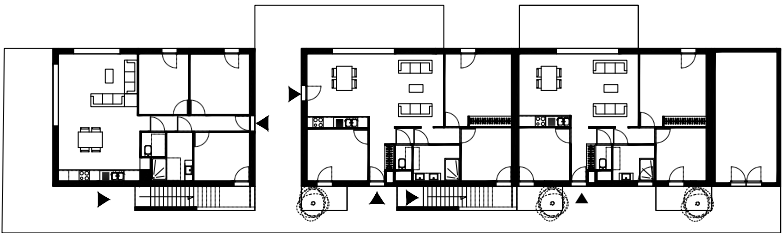
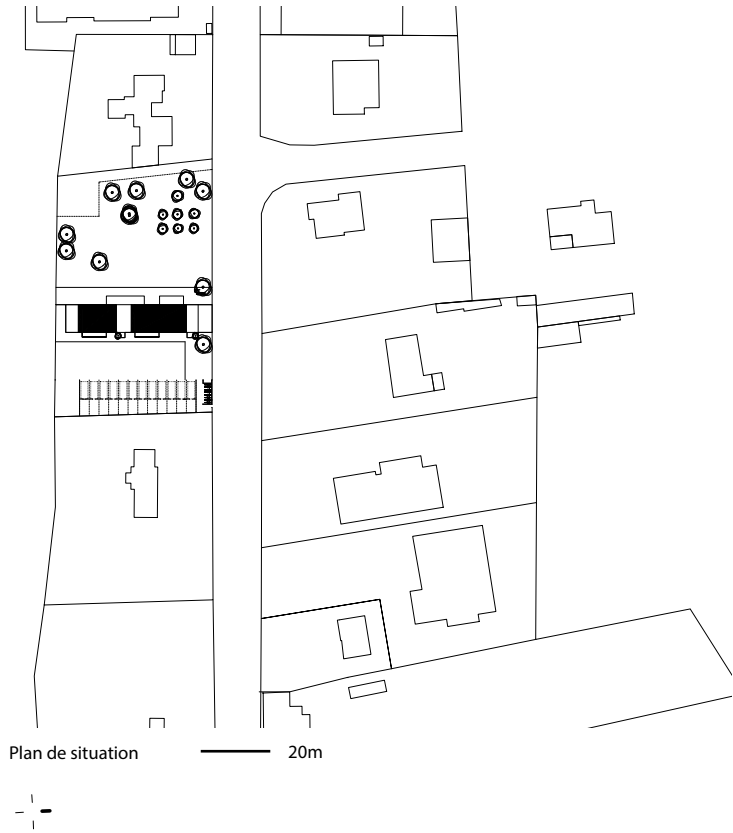
Ne pas renoncer au sens de l'architecture

Pas de décisions prise par manque de moyens

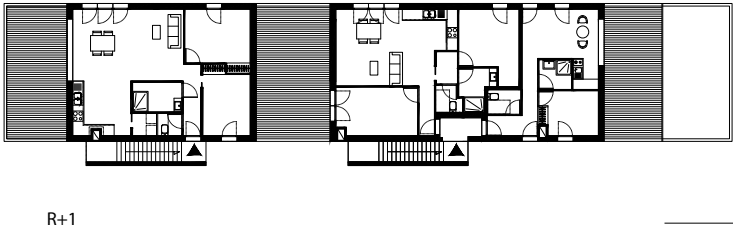
Des solutions trouvées servant le projet

6 logements groupés

1525 m2 de jardin partagé

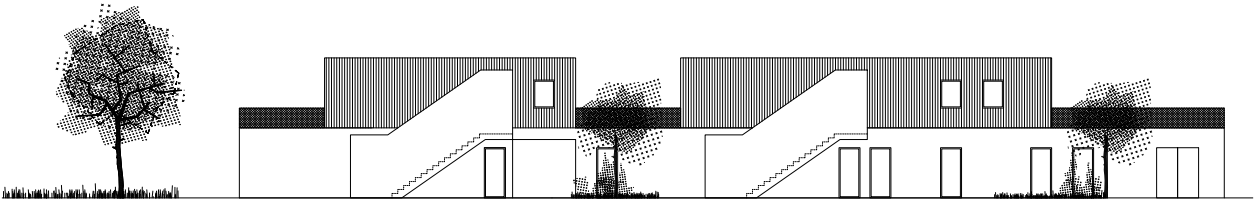


Rdc

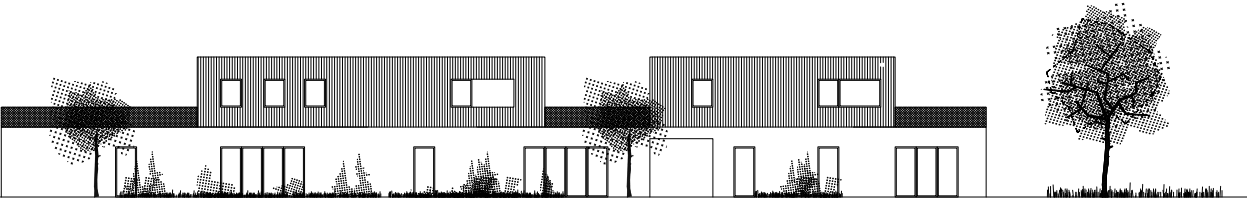


R+1

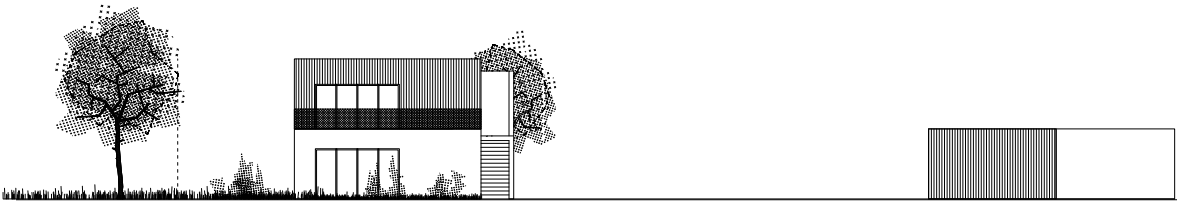
SITUATION : Plélan le Petit (22)
MOA : Privée
Mission Partielle de conception
Études 2017 : 3 mois
Phase : PC
Surface : 430 m2 logements/ 440m2
garages, locaux techniques et atelier
Coût : 609 150€ HT



Façade Est

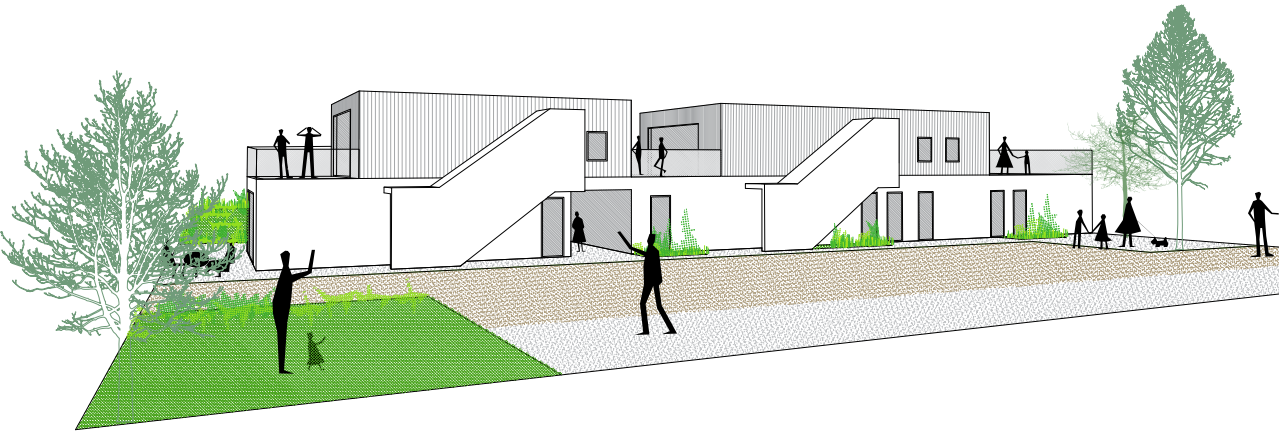


Façade Ouest



Façade Sud

0 5

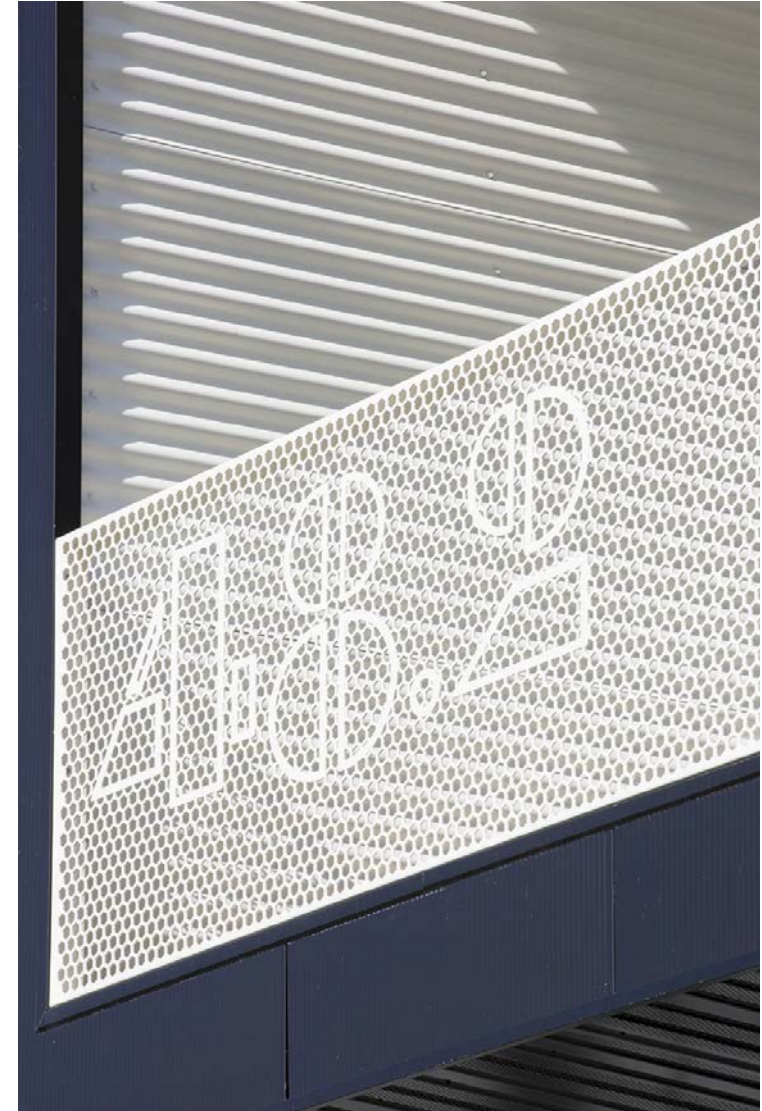


Perspective

03

Tertiaire - Équipements

ATELIER ST BRIAC S/ MER



1 dernière parcelle (20€ht/m2) à vendre

3 potes

3 entreprises

1 couvreur, 1 saisonnier,
2 architectes
1 bâtiment

100 cabines de plages

Des voisins sympatiques

2 poules, 2 chèvres

120m2 de bureaux

1 poêle à pellets

1 espace de travail à la hauteur des
espérances

1 inauguration mémorable

1 niveau de charpentier mal réglé

Situation : Saint Briac S/ Mer (35)
MOA : privée
Mission : complète
Études 2013 : 6 mois
Chantier 2013/2014 : 10 mois
Surface : 500 m2
Coût : 150 000€ HT



Le terrain se situe à Saint Briac sur mer, dans la ZAC de La Ville au Coq.

Le bâtiment est destiné à un groupement de plusieurs entreprises. Il comprend par conséquent différentes activités et usages qui devront cohabiter au sein d'une même enveloppe : un atelier de couverture zinguerie, un hangar de stockage de bateaux, un hangar de stockage de cabines de plages et un atelier d'architecture (futurs bureaux de l'Atelier 48.2).

Le règlement urbain de la zone offre de nombreuses possibilités en terme d'écriture architecturale, dans un secteur pourtant souvent hostiles à des formes nouvelles. L'environnement proche de la parcelle concernée présente des constructions aux styles architecturaux des plus diversifiés.

Tirer profit de ce PLU admettant des formes non conventionnelles apparaît par conséquent

comme essentiel.

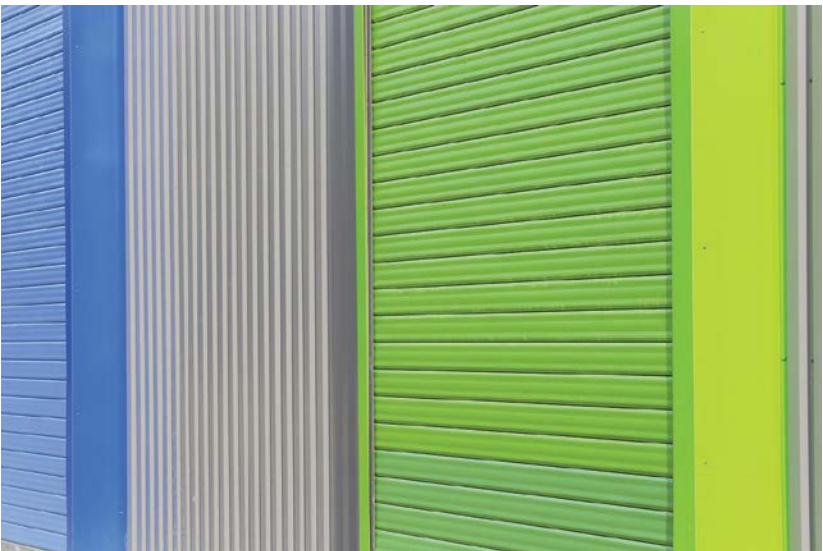
L'écriture architecturale du bâtiment regroupant les différentes activités se veut simple et radicale. Elle permet non seulement d'associer ce projet à l'image des différentes entreprises, mais aussi d'intégrer le bâtiment à un environnement construit riche, aux styles architecturaux des plus diversifiés.

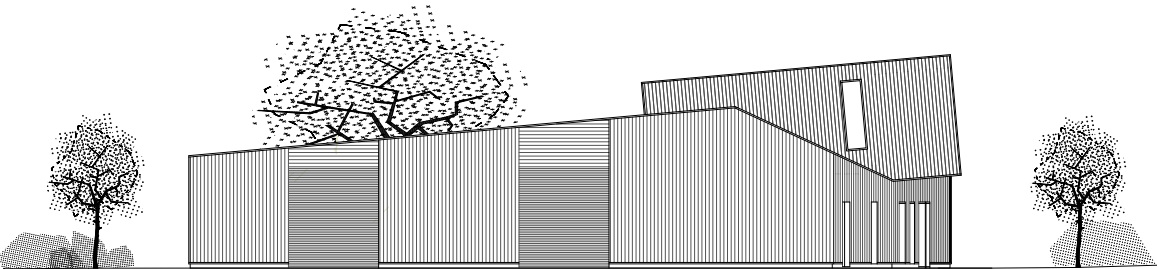
Compacité, fluidité d'usages et de déplacements, économie, environnement, telles sont les pistes de réflexions que l'atelier s'est imposé.

Compilation de l'ensemble de ces contraintes, la réponse architecturale présentée se veut à la fois simple et innovante.

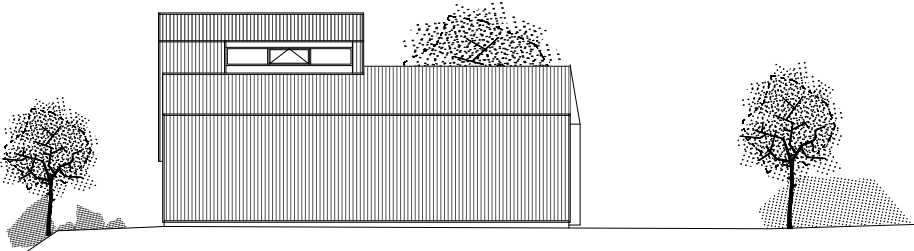
La complexité du programme vient orienter l'imbrication des espaces et enrichir le projet.

La composition des volumes signe ce bâtiment et lui donne ainsi une véritable identité.

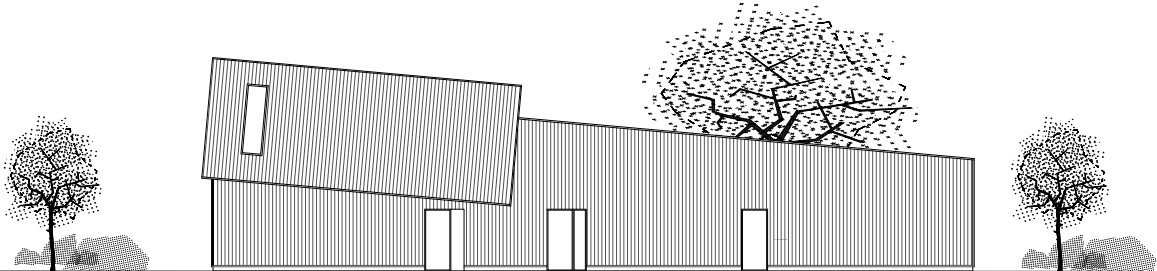




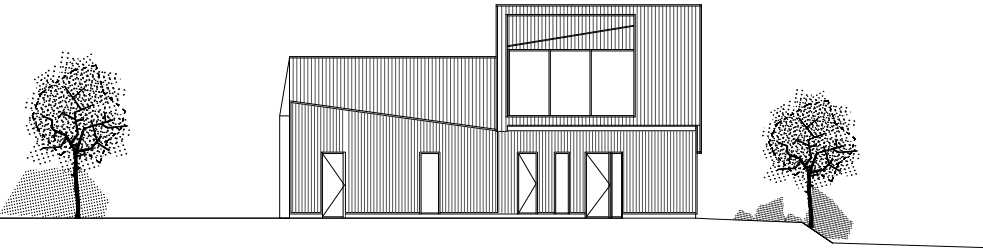
Élévation Nord



Élévation Est



Élévation Sud



Élévation Est

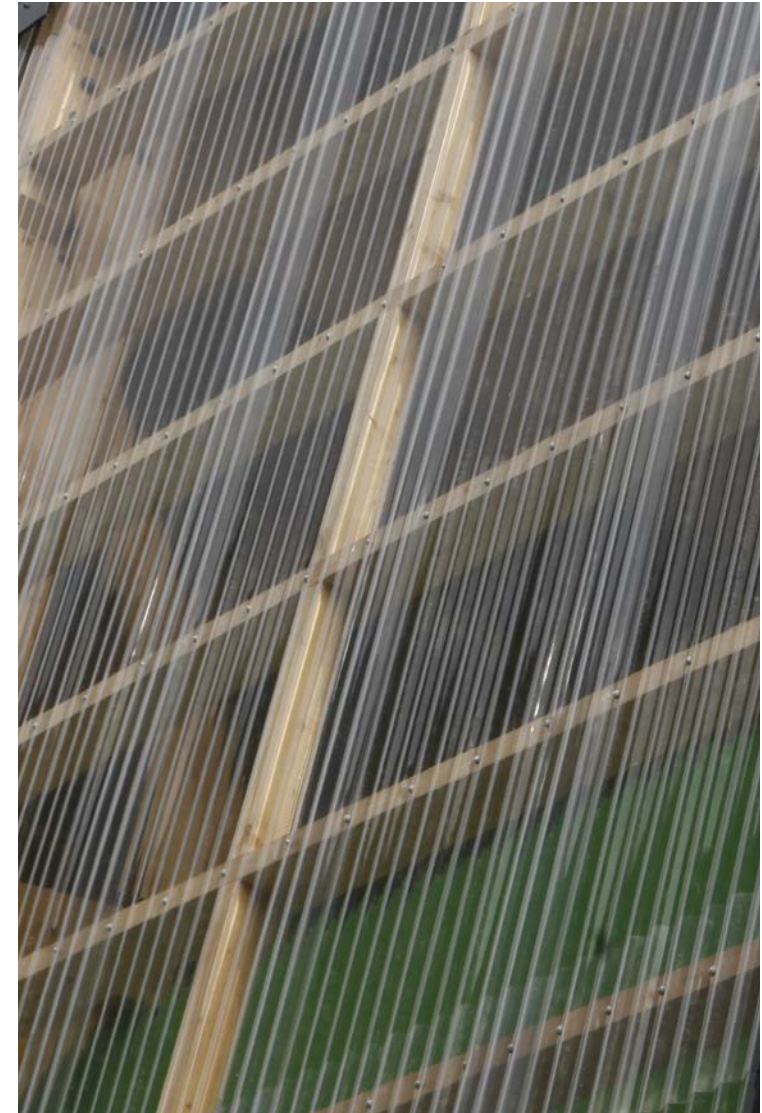


Plan de situation — 20m





SALLE MULTIFONCTION À DOMINANTE SPORTIVE



Un club local de pétanque et de jeu provençal sans terrains couverts

Un maire bienveillant

Le Jeu Provençal est un sport qui oppose - 3 joueurs à 3 joueurs (triplettes)

Il peut aussi mettre face à face - 2 joueurs à 2 joueurs (doublettes)

1 joueur à 1 joueur (tête-à-tête)

En triplettes, chaque joueur dispose de 2 boules

En doublettes, et en tête-à-tête chaque joueur dispose de 3 boules

Toute autre formule est interdite

Situation : Saint Lunaire (35)

MOA : publique

Mission : complète

Études 2011 : 4 mois

Chantier 2012 : 6 mois

Surface : 357 m²

Coût : 245 000€ HT



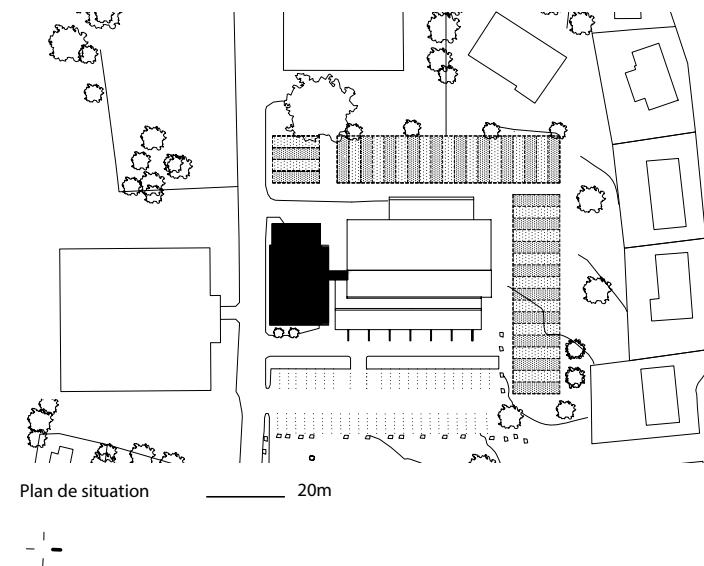
Compte tenu des contraintes fortes liées à l'économie de projet, l'objectif consiste à produire un équipement qui soit, à coût égal, plus intéressant spatialement que les constructions habituelles de type « hangar » abritant de tels programmes. Ce dernier consiste en l'extension d'une salle de sport existante, au cœur d'une zone pavillonnaire. Il s'agit de proposer un espace couvert en lien avec l'existant, capable de recevoir 6 terrains de pétanque, une salle de convivialité, ainsi que l'aménagement de 40 terrains extérieurs.

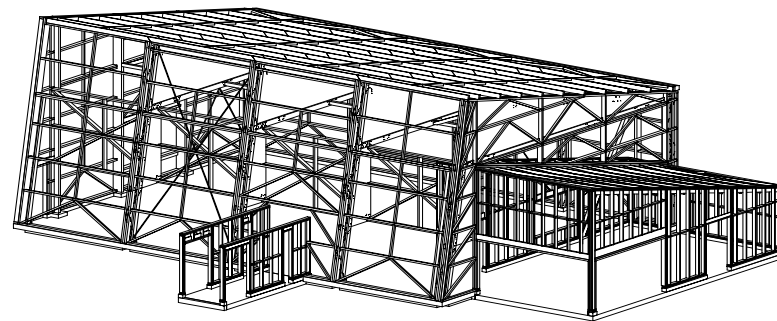
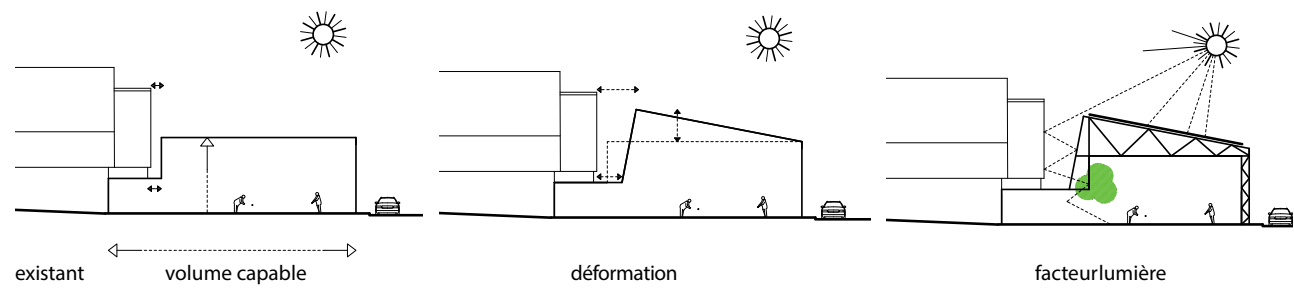
La réalisation d'une structure et d'une enveloppe simple, économique et efficace permet de définir, une surface et un volume capable programmé pour accueillir les six terrains de jeu connectés dans le sens longitudinal par une coursive.

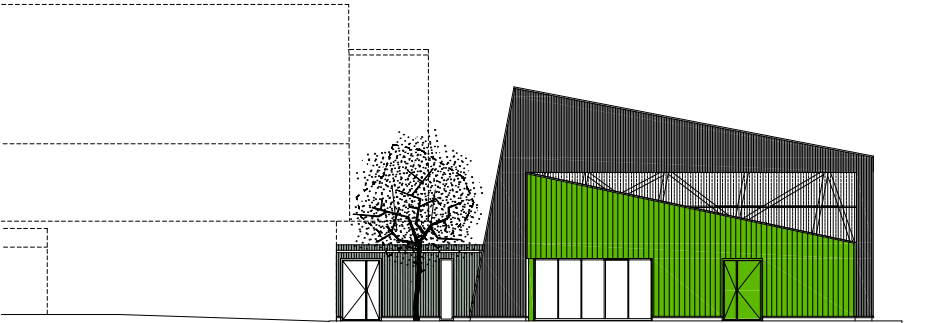
La structure est en bois, les parois en polycarbonate transparent.

La couverture est en bac acier mono pente orientée au sud.

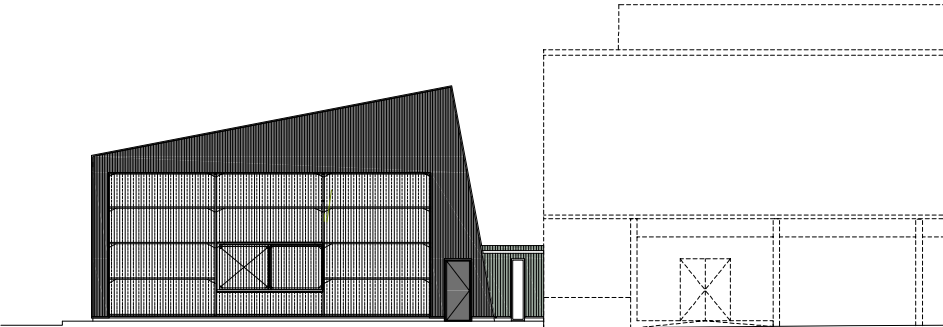
La salle de jeu est non isolée et non chauffée. Elle est largement ventilée par de grandes portes en partie basse au sud et des ouvertures basculantes en partie haute au nord.



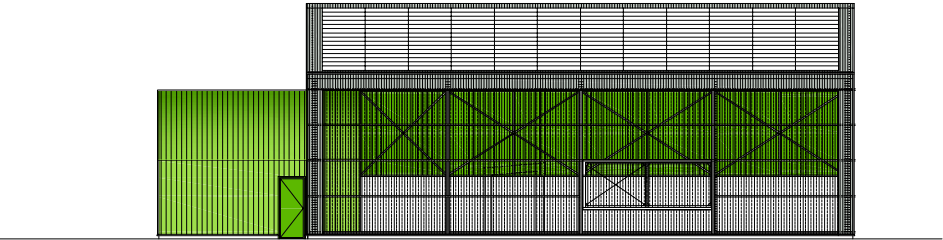




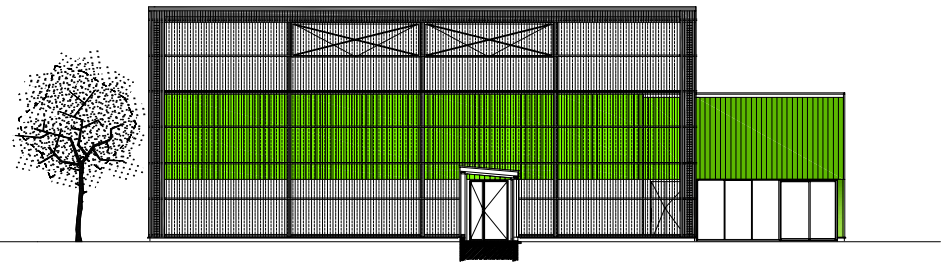
Élévation Ouest



Élévation Est



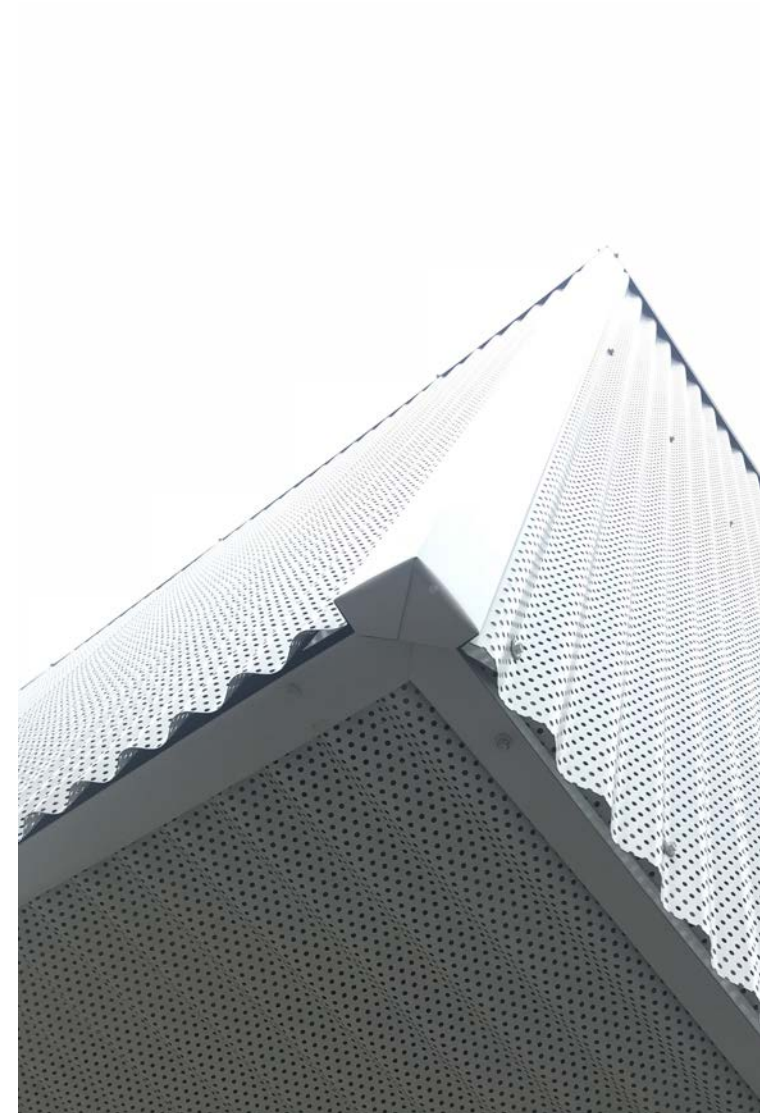
Élévation Sud



Élévation Nord



SALLE DE MOTRICITE PETIT CHOISY



Le projet prévoit la construction d'une salle de motricité pour l'Ecole Maternelle Choisy, quartier de Paramé à Saint-Malo,

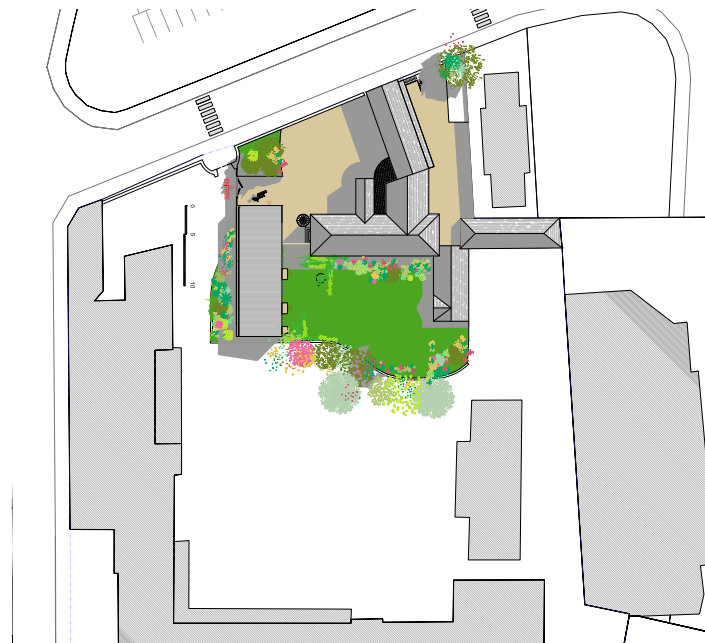
Le bâti existant présente trois phases successives de travaux : le bâtiment d'origine construit dans les années 1950, une surélévation et extension datant du début des années 1990 et d'une seconde extension datant des années 2010. De ces évolutions résultent un ensemble bâti aux écritures hétérogènes et une large diversité de matériaux.

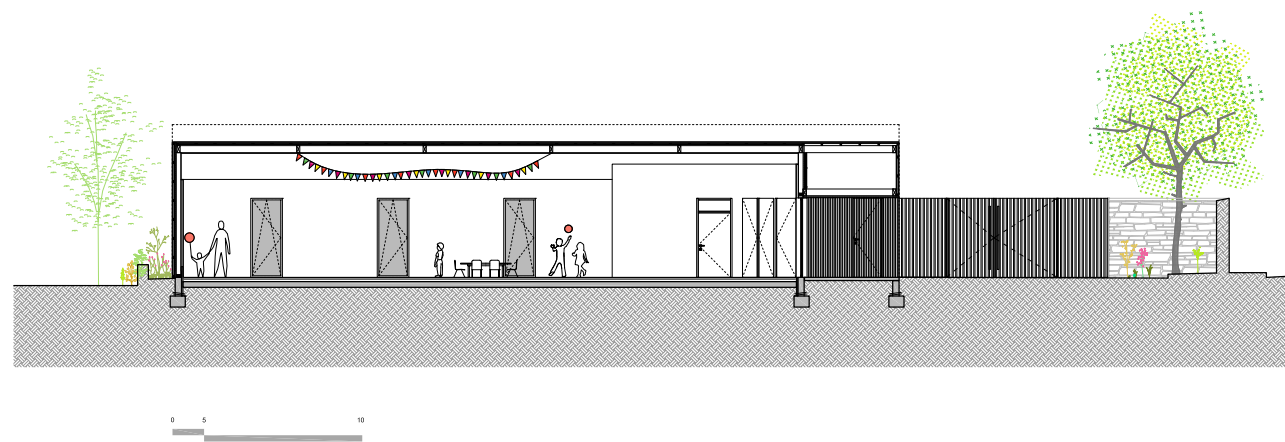
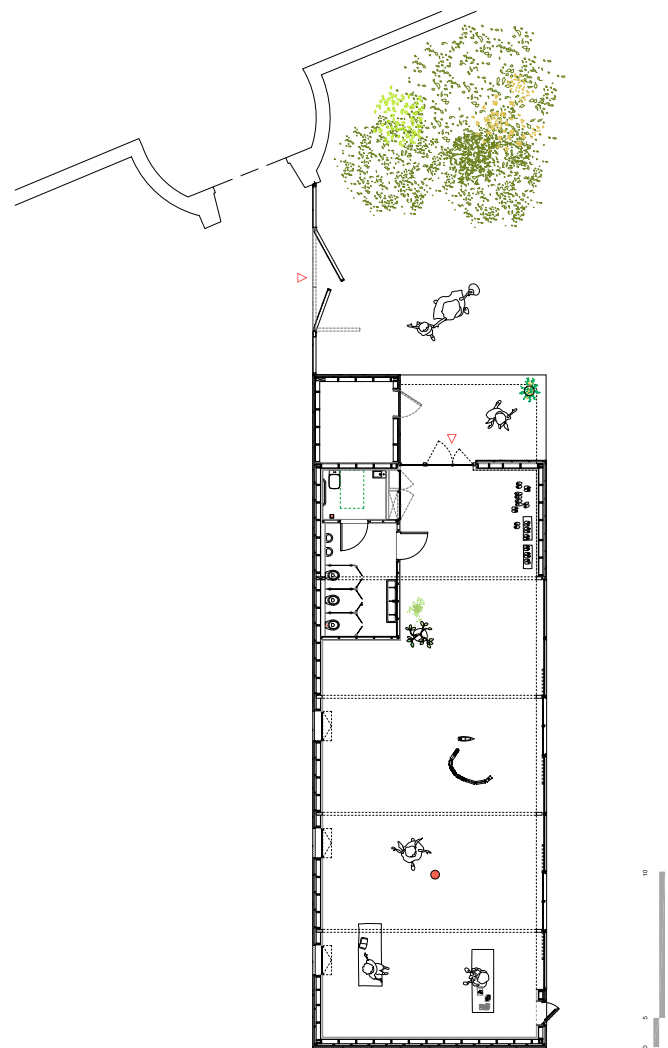
Dans ce contexte, le projet s'attache à s'intégrer de manière discrète et mesurée dans ce paysage hétéroclite. Pour cela le programme est contenu dans un volume simple de forme rectangulaire et couvert par un toit monopente.

Cette couverture à faible pente minimise la présence du bâtiment, dont le point bas est orienté à l'Est et le point haut est tourné sur la face Ouest, qui est largement vitrée, permettant de profiter de l'apport lumineux naturel de cette orientation.

Le bâtiment de la salle de motricité reçoit un traitement uniforme sur la totalité de son enveloppe. Un bardage en acier ondulé laqué blanc finement perforé revêt les faces du bâtiment et se prolonge en toiture (non-perforé). Ce matériau confère au bâtiment une vêtue contemporaine et élégante permettant de jouer sur les transparences, tout en assurant un contrôle thermique de la salle de motricité.

Par ailleurs la forte compacité du projet et sa volumétrie simple associées à son mode constructif (ossature bois isolée entre montant + complément d'isolation extérieure en laine de bois et fibre de bois) contribuent à assurer une haute performance énergétique au volume bâti. Tous les matériaux utilisés sont naturels, y compris la peinture composée à base d'algues.





04

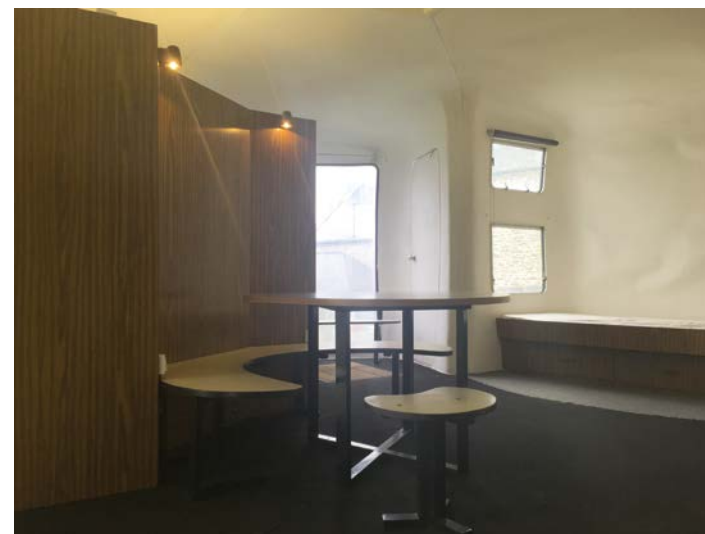
Mais aussi



ON AIME PAS LE NOIR
Catégorie Habitat, neuf
2011 / coût, NC / 151 m²
Dinard, 35800



OPTIC 2000
Catégorie Tertiaire, rénovation
2016 / coût, 190 000€ HT / 120 m²
Saint Malo, 35400



HAUT-BOIS
Catégorie Habitat, rénovation
2016 / coût, 150 000€ HT / 120 m2
Saint Briac, 35800

"LA BULLE SIX COQUES"
Le 1% artistique RÉNOVATION,
2007 / J.B.MANEVAL(mandataire)
Atelier 48.2 (Maître d'Ouvrage)
coût, 30 000€ HT / St Lunaire, 35800



J&S

Catégorie Habitat, rénovation extension
2015 / coût, X / 150 m2
Saint Lunaire, 35800

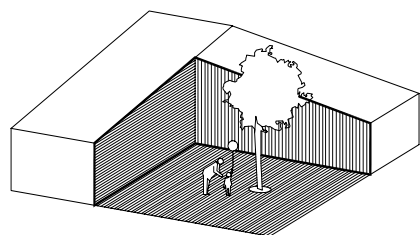
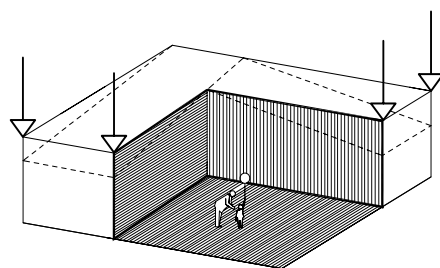
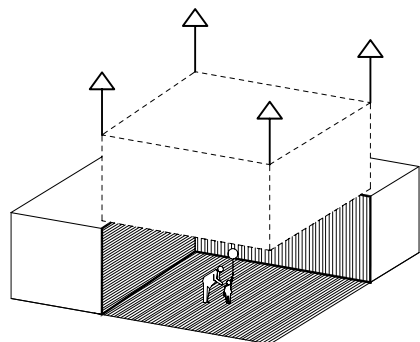
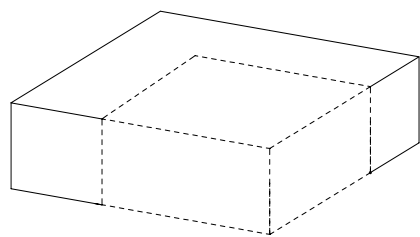
MOM ET OLIVE

Catégorie Habitat, rénovation extension
2012 / coût, 139 000€ HT / 60 m2
St Briac, 35800

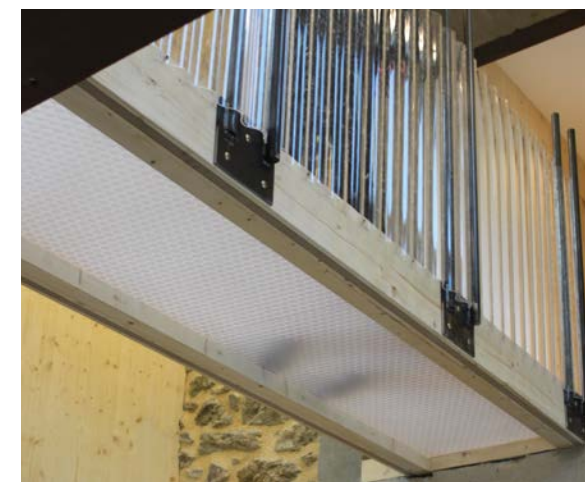


J&S
Catégorie Habitat, rénovation extension
2015 / coût, X / 150 m2
Saint Lunaire, 35800

MAISON BR
Catégorie Habitat, Construction d'une maison individuelle
2018 / coût, 400 000€ HT / 220 m2
St Briac, 35800



MAISON AGATE
Catégorie Habitat, neuf
2010 / coût, NC / 127 m2
Iffendic, 35750



UNDERGROUND RURAL
Catégorie Habitat, rénovation extension
2010 / coût, 103 000€ HT / 115 m2
St Briac, 35800



MAISON G
Catégorie Habitat, rénovation
2011 / coût, NC / 50 m2
Saint Briac, 35800

RÉNOVATIONS

01. Logements individuels

LOFT DC

catégorie Habitat, rénovation,
2009 / coût NC / 180m2 SDP
Dinard (35)

KAOKABANE

extension d'une maison de ville
2014 / coût NC / 127m2 SDP
Saint Lunaire (35)

MAISON IGCA

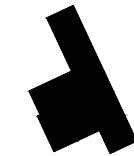
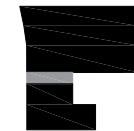
construction d'une maison unifamiliale
2016 / coût 360 000€ HT / 180m2 SDP
Saint Lunaire (35)

EXTENSION JMG

extension d'une maison de ville
2015 / coût 270 000€ HT / 45m2+135m2 existants SDP
Saint-Malo (35)

MAISON P

construction d'une maison unifamiliale
2016 / coût NC / 210m2
Saint Jacut de la Mer (22)



02. Logements collectifs

50 LOGEMENTS - Pleurtuit

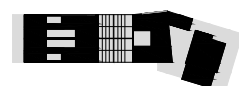
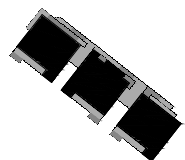
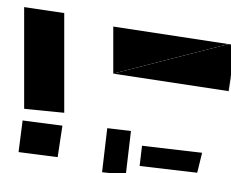
50 logements collectifs et intermédiaires neufs
2017 / coût 3 830 000€ HT / 3285m2 SDP
Pleurtuit (35)

18 LOGEMENTS - Collectif dans les bois

18 logements collectifs neufs
2008 / coût 1 975 000€ HT / 1032m2 SDP
Hillion (22)

6 LOGEMENTS - Steel Loft

6 logements collectifs neufs
2016 / coût 1 000 000€ HT / 480m2 SDP
Saint Lunaire - La Fourberie (35)

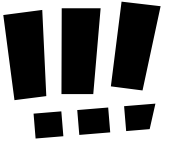


3 MAISONS - Saint Briac

3 logements individuels neufs,
2017 / coût 800 000€ HT / 450m2 SDP
Saint Briac (35)

6 LOGEMENTS - Plélan le Petit

6 logements individuels neufs,
2017 / coût 609 150€ HT / 430m2 logements + 440m2 locaux techniques
Plélan le Petit (22)



03. Tertiaire et équipements

ATELIER ST BRIAC S/ MER

agence d'architecture et atelier artisanal
2015 / coût 150 000€ HT / 500m2 SDP
Saint Briac (35)

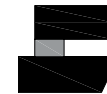
SALLE MULTIFONCTION

à dominante sportive
2012 / coût 245 000€ HT / 357m2 SDP
St Lunaire (35)



04. Mais aussi

ON N'AIME PAS LE NOIR



OPTIC 2000



HAUT-BOIS



LA BULLE SIX COQUES



J&S



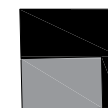
MAISON G



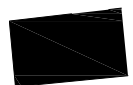
MAISON AGATE



MOM & OLIVE



UNDERGROUND RURAL

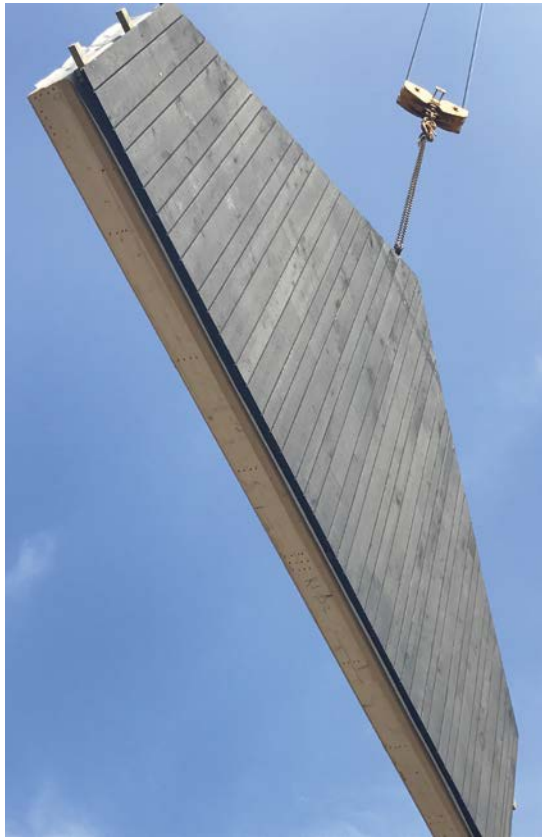
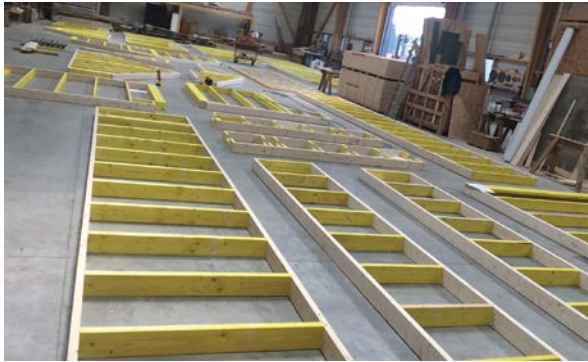


Un mode constructif

La réalisation des projets passe désormais par la volonté de plus en plus forte de maîtriser le temps d'intervention sur les chantiers, l'objectif étant de respecter le site, la qualité des matériaux utilisés, le faible impact sur les ressources, préférant ainsi allonger les phases de conception pour que l'ensemble des éléments de projet soient préfabriqués dans des ateliers locaux, et que la construction ne soit pas altérée par les aléas climatiques.

Qu'il s'agisse de murs préfabriqués en bois ou de murs préfabriqués en béton, la conception avec l'ensemble des corps d'état en amont, permet une maîtrise plus grande des coûts de la construction, de sa qualité et de sa pérennité.

L'exigence première réside dans la compétence pointue et les savoirs faire des équipes de conception réalisation.



Une équipe

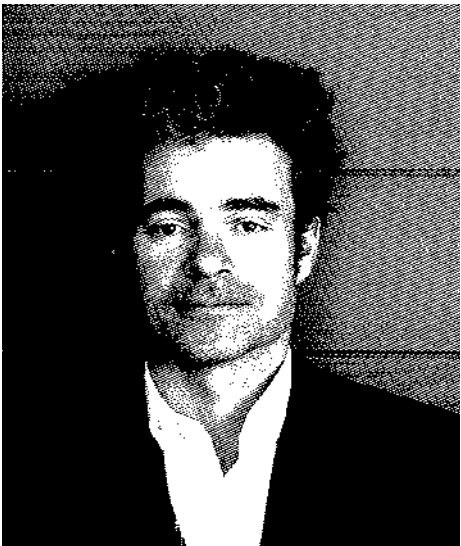


Isabelle CEREZ

2006 / Diplômée architecte DPLG de l'école d'architecture de Paris Malaquais

2006-2007 / Architecte agence Christophe Bachmann à Dinard

2007 / Création de l'agence d'architecture Atelier 48.2 avec Guillaume Dubois à Dinard



Guillaume DUBOIS

2002 / Diplômé architecte DPLG de l'école d'architecture de Rennes

2004 / Conception 3D agence d'architecture J.Ferrier à Paris

2005 / Architecte Chef de projet agence d'architecture et d'urbanisme P.Chavannes à Paris

2006-2007 / Collaboration avec l'agence LLTR à Paris

2007 / Création de l'agence d'architecture Atelier 48.2 avec Isabelle Cerez à Dinard



Aujourd'hui

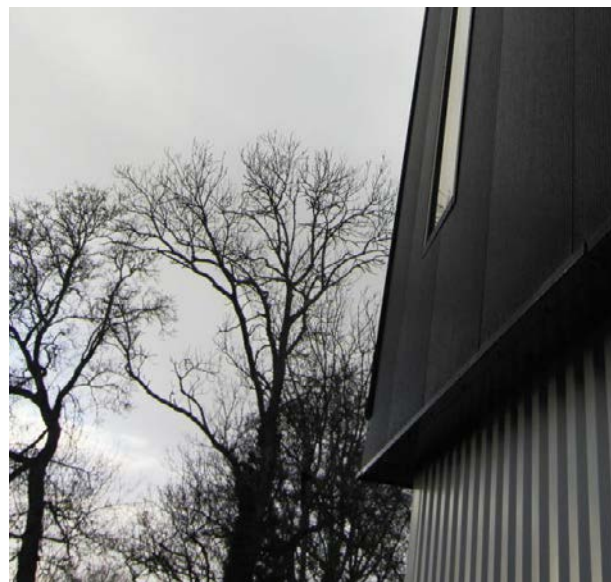
Guillaume DUBOIS Architecte DPLG
Isabelle CEREZ Architecte DPLG
Mathias PIERRE Architecte HMONP
Kilian CHAPON Designer
Ilva MONET Assistante administrative
Margot CORDIER Architecte designer

Hier

Mathieu GUILLOIS
Thibaud MUZARD
Thomas SINET
Pierre Yves DUBOIS
Benjamin JOSSET
Elodie SOHIER
Aileen BARTHELEMY

Le plus souvent possible

Anita LEMENER
Gwenael PLESSE
Paul KOZLOWSKI



Un atelier

- 1 surface de 90m2
- 1 atelier maquette
- 1 salle de réunion
- 8 postes de travail : 5 fixes
- 2 portables
- 1 poste sous REVIT
- 1 copieur A3/A4 laser n/b et couleur
- Canon (scanner fax)
- 1 tracer A0
- 2 appareils photos numériques
- 1 vidéo projecteur



DISTINCTIONS

MERCI À ...

2012 / Sélection au prix d'Architecture de Bretagne
Catégorie Apprendre / Se divertir
Salle multifonction, Saint Lunaire (35)

2010/ Lauréat du prix d'Architecture de Bretagne
Catégorie Réhabilitation
Loft DC, Dinard (35)

Revue de presse

Catalogues
Prix Architecture de Bretagne 2012
Publication Boulodrome de Saint Lunaire, Écho ou tu pointes_ projet sélectionné catégorie Apprendre / Se divertir
Octobre 2012

Prix Architecture de Bretagne 1992-2012
D.Le Couedic, L'architecture aurait donc un prix
Publication Loft DC, Entre les murs_ projet lauréat catégorie Réhabilitation
Octobre 2012

Prix Architecture de Bretagne 2010
Publication Loft DC, Entre les murs_
Lauréat du prix d'Architecture de Bretagne
Catégorie Réhabilitation
2010

Ouvrages

Bâtiments modestes réinventés
Olivier Darmon «ARCHI PAS CHER»
OUEST-FRANCE éditions
Publication projet Underground Rural_
Septembre 2012

Filmographie

Émission la Maison France 5
Présentation du Loft DC Janvier 2011

Articles

Maison et Travaux n°241
LOFT DC, Le patio au coeur d'une reconversion de l'obscurité à la lumière
Juin 2012

Architecture à vivre Hors Série
Grange à Ciel Ouvert
Juin 2010

Exposition Couper Coller
Maison d'Architecture de Bretagne
Jeunes agences en Bretagne : Loft DC/
Bulle six coques/Boulodrome Saint Lunaire
Juin 2010

D'Architectures n°156
Maison de vacances / Habiter autrement
Une maison de vacances industrialisée : «La bulle six coques» (1967)
Juin/Juillet 206

Ouest France 24 Octobre 2010
Un loft aménagé dans un ancien cellier
Dinardais

Ceux qui nous ont fait confiance :

L'équipe de l'Atelier 48.2
Nos clients : Michel G. Daniel G. Gwenael Nathalie P. Pascal Sylvie L. Jacques Sylvie L.
Jean-Marc G. Olivier C. Philippe Christine B. Olivier Agnes C. Richard Martine B. Bertrand Fabienne B. Bruno Edith B. Dominique Sylvie H. Jean-Paul Raphaëlle B. Joakim R. Franck D. Michel H. Fredy M. Laurent Karine B. Philippe Françoise DR. Romain D. Patrick E. Arnaud Charlotte G. Hugo Mélanie C. François L. Laurent B, Allain et Béatrice M. Fred et Vivienne L. René Germaine C. Florence D H. Auguste Catherine R. Xavier Eglantine M. Hervé Chantal B. Sylvain LS. Xavier Sylvie G. Eric P. Nicolas G. Franck B. Laurent B. Sophie R. Anne Gaëlle C. OGEC. Anne LG.
Les entreprises qui nous accompagnent
Les compagnons
Les ingénieurs
Les thermiciens
Les architectes : Mathilde Willemin, Dominique Bergerault, Hardel le Bihan, Huca, Bigre, ALL
Les élus, Les employés de Mairie
Nos parents, Nos Proches

Ceux qui nous ont fait comprendre :

ENSAB rennes
ENSA Paris Malaquais
Dominique Perrault
Michel Velly
Jacques Ferrier
Patrick Chavannes
Philippe Barthelemy
Christian Hauvette
Philippe Loth Olivier Le Boursicot
Agence LLTR
Anne Mie Depuydt agence UAPS
Claude Levêque
Stéphane Beel

Ceux qui nous ont accompagné :

Jean-Yves, Catherine
Françoise, Pierre
Corto, Anatole
Pierre Yves, Juliette
Céline Floch
David Foessel
Paul Kozlowski
MaeB
Architecture à vivre
Drac de Bretagne, D-M Lahellec
Xavier Hubert
Francois Xavier Guillon
Bertrand Legarrec
Gwenael Rannou
Jean Marc Rio
Dounia Hamdouch
Benjamin Lampaert
Anne Sophie Pillet